

IN THOKOZA

Of Soul And Joy Project

SOCIAL ART IN SOUTH AFRICA
Empowering Youth through Photography



With
Buhlebusile Secondary School
Thokoza - Gauteng

A Social & Cultural Project
Undertaken by
Rubis Mécénat Cultural Fund and Easigas

Sponsored by
Nikon Africa Trust

With Photographers
Bieke Depoorter, Cyprien Clément-Delmas, Tjorven Bruyneel and Kutlwano Moagi

Rubis Mécénat Cultural Fund

"Individuals are at the heart of organisations which bring about change."

Taking action and responsibility: it is around these two values that the Rubis Group grounds its corporate culture and is characterised in the eyes of its partners.

Having invested in its international dimension over the last two years, the Group created the endowment fund Rubis Mécénat, a charitable organisation, in May 2011, to reinforce links between its subsidiaries, to contribute to the Group's integration in its socio-cultural environment and to embody its corporate culture.

Finding a place as an industrial actor, a social actor and a cultural actor in countries in which the Group operates lends weight to Rubis' actions in each area and gives them the opportunity to invest themselves by setting up charitable projects.

Rubis Mécénat has chosen Art as a universal language. If industry builds the world of today and of tomorrow, Art plunges us into a perpetually shifting universe that is increasingly difficult to seize, acting as a barometer of change in our societies.

Art provides us with a new perspective, a retreat, a truth and sometimes a space for contemplation: thus Rubis Mécénat wishes to create links between its humanitarian and environmental actions and the artists expressing a fresh perspective.

- Supporting a new generation of committed artists through organising exhibitions, commissions, and acquiring works of art, in France and abroad,
- Supporting and investing in humanitarian and environmental causes,
- Developing cultural and social projects, nurturing them, bringing them into being, helping them to take shape:

The aim is to lend support to general interest projects in order to bring about change and fresh perspectives, fostering understanding and hope.

"Art should be universal, humble and accessible to all in order to serve and contribute to social cohesion."

John Ruskin,
Theory of the Arts & Crafts movement

Rubis Mécénat

« L'individu est au cœur des organisations qui font bouger les choses. »

Entreprendre et se responsabiliser : c'est autour de ces deux valeurs que le Groupe Rubis forge sa culture d'entreprise et se caractérise aux yeux de ses partenaires.

Ayant renforcé sa dimension internationale ces deux dernières années, le Groupe fait naître en mai 2011, le fonds de dotation Rubis Mécénat, une structure philanthropique, afin de renforcer les liens entre ses filiales, de contribuer à l'intégration du Groupe dans son environnement socioculturel et faire vivre sa culture d'entreprise.

Se positionner comme acteur industriel, acteur social et acteur culturel, dans les pays dans lesquels le Groupe opère, permet à Rubis de renforcer ses actions sur chaque territoire et de s'investir à travers la mise en œuvre de projets philanthropiques.

Rubis Mécénat a choisi l'Art comme langage universel. Si l'industrie participe à la construction de notre monde d'aujourd'hui et de demain, l'Art nous permet de nous immerger dans un univers en perpétuelle mutation, de plus en plus difficile à saisir, agissant comme un révélateur de l'évolution de nos sociétés.

L'Art nous apporte un nouveau regard, une évasion, une vérité et parfois un recueillement ; ainsi Rubis Mécénat souhaite créer des passerelles entre ses actions humanitaires, environnementales et les artistes porteurs d'une nouvelle énergie.

- Accompagner, en France et à l'étranger, une nouvelle génération d'artistes engagés par le biais d'organisations d'expositions, de commissions et d'acquisitions d'œuvres d'art,
- Soutenir et s'investir dans des causes humanitaires et environnementales,
- Développer des projets culturels et sociaux, les porter, les faire naître, les aider à prendre forme :

L'entreprise est de servir des projets d'intérêt général afin d'agir et de diffuser un nouveau souffle, révélateur d'ouverture d'esprit et d'espoir.

« L'art doit être universel, humble et accessible à tous afin de servir et assurer une cohésion sociale. »

John Ruskin,
Théorie du mouvement Arts & Crafts

Easigas

A specialized LPG supply company in South Africa, Rubis Energy subsidiary in South Africa, “ It’s gaurenteed.”

Easigas (Pty) Ltd is a 100% owned subsidiary of Rubis Energie (France) and has been a leading supplier & distributor of Liquefied Petroleum Gas to the Southern African market for the last 30 years. Easigas’vision is to be the leader in the LPG business by moving to attractive market offers, by adjusting to the customer demand and by being profitable in the countries where we choose to operate. Its mission is to consolidate its Number 1 position on the LPG market whilst sustaining profitable growth in line with customers’ expectations.

We wish to optimise our current business in order to keep this profitable growth whilst improving continuously our LPG offers & competitiveness on the market.

The South African government through the Department of Energy has committed to the promotion of LPGas use, which is cleaner and safer as an efficient burning energy source. Among the obstacles encountered by the government was the high price of LPGas, the government has therefore also committed to making LPGas more affordable for cooking and heating in the household segment. Easigas (Pty) Ltd as a responsible corporate citizen of South African society in the energy sector, has taken the challenge of affordable LPGas use by being involved in a Social Economic Development Programs to benefit the local communities where we operate; one of the programs Easigas has undertaken is to subsidize the supply of 3kg LPG cylinders with a Cooker top (known as Easicooka units) to the previously disadvantaged members of our communities at an affordable price. To this end Easigas distributes Easicooka units via its Distributors to different local municipalities. Easigas’ contribution to local Social Economic Development was recognized by a government agency with the awarding of maximum points on the BBBEE* scorecard for SED (Social Economic Development). Easigas is also supporting the SIFE Program with the Nelson Mandela Metropolitan University by financially helping the participants to empower disadvantaged students through business trainings. “By contributing their talents to projects that improve the lives of people worldwide, SIFE participants are demonstrating that individuals with a knowledge and passion for business can be a powerful force for change.”

www.sife.org

Easigas

Société spécialisée dans la distribution de GPL en Afrique du Sud, Filiale de Rubis Énergie en Afrique du Sud, « It’s guaranteed. »

Filiale à 100 % de Rubis Énergie (France), Easigas est depuis 30 ans l’un des principaux fournisseurs et distributeurs de gaz de pétrole liquéfié sur le marché sud-africain. Easigas s’est donné comme vision d’être le leader dans le secteur du GPL en proposant des offres attractives, en s’adaptant à la demande de ses clients et recherchant la rentabilité dans les pays où elle choisit de mener ses activités. Sa mission est de consolider sa place de numéro 1 sur le marché du GPL, tout en maintenant une croissance rentable en ligne avec les attentes des clients.

Easigas souhaite optimiser ses activités pour conserver cette croissance rentable, tout en améliorant de façon continue ses offres GPL et sa compétitivité sur le marché.

Le gouvernement sud-africain, par l’intermédiaire du ministère de l’Énergie, s’est engagé à promouvoir l’utilisation du GPL, qui est une source d’énergie plus propre et plus sûre que d’autres énergies pétrolières. L’un des obstacles rencontrés par le gouvernement sud-africain a néanmoins été le prix élevé du GPL. Le gouvernement s’est donc engagé à rendre cette énergie plus abordable afin que les ménages puissent l’utiliser pour la cuisine et le chauffage. En tant qu’entreprise citoyenne responsable, Easigas (Pty) Ltd a accepté de relever le défi et de rendre le GPL plus abordable en prenant part à des Programmes de développement économique et social au profit des communautés locales où l’entreprise mène ses activités. L’un des programmes entrepris par Easigas consiste à subventionner la fourniture de bouteilles de GPL de 3 kg avec un plan de cuisson (l’ensemble est également connu sous le nom « unités Easicooka ») aux membres les plus démunis des communautés sud-africaines, à un prix accessible. À cette fin, Easigas distribue les unités Easicooka, par l’intermédiaire de ses distributeurs, aux différentes municipalités locales. La contribution d’Easigas au développement économique et social local a été reconnue par un organisme gouvernemental qui lui a attribué le maximum de points dans le tableau d’évaluation BBBEE* relatif au DES (Développement économique et social). Easigas apporte également son soutien au Programme SIFE aux côtés de la Nelson Mandela Metropolitan University, en aidant financièrement les participants à renforcer l’autonomie d’étudiants défavorisés à l’aide de formations au monde de l’entreprise. « En mettant leurs talents au service de projets qui améliorent la vie des populations à travers le monde, les participants au Programme SIFE prouvent que les personnes qui ont la connaissance et la passion des affaires peuvent contribuer considérablement au changement. »

www.sife.org

Nikon Africa Trust

Nikon in South Africa started a project two years ago where they identified a handful of young people from disadvantaged communities who showed promise in photography.

By simply equipping them with life skills, basic business skills and photography techniques, and providing them with start-up camera equipment, Nikon assisted them in running successful photographic businesses. Now, two years on, this already-proven initiative is being fast tracked through several projects, country-wide.

Stefan van der Walt, Chief Executive Officer for Nikon in South Africa, commented: “In time we anticipate that many of our students will not only earn a sustainable living through their photography, but will also receive recognition as skilled photographers and photojournalists as they capture and showcase the beauty and diversity of our continent and its people.”

To support this initiative, Nikon in South Africa has designed a handmade bracelet that is manufactured in Africa by the Relate Trust which specialises in raising funds for causes through the enabling and maintaining of employment opportunities for unskilled labour forces.

Nikon in South Africa supplied all of the DSLRs for the Of Soul & Joy photography project, and have been involved in the training sessions.

Nikon Africa Trust

Il y a deux ans, Nikon Afrique du Sud lançait un projet au cours duquel ont été repérés plusieurs jeunes de milieux défavorisés dont les talents en photographie s’annonçaient prometteurs.

En leur transmettant simplement les compétences indispensables à la vie quotidienne, des connaissances élémentaires sur le monde des affaires et les techniques de photographie, Nikon, qui a également fourni des appareils photo adaptés aux débutants, a aidé ces jeunes à mener à bien leurs projets. Aujourd’hui, soit deux ans plus tard, cette initiative, qui a d’ores et déjà fait ses preuves, est accélérée à travers le déploiement de plusieurs projets à l’échelle du pays.

Stefan van der Walt, Directeur général de Nikon Afrique du Sud, a commenté : « Avec le temps, nous espérons que nombre de nos étudiants bénéficieront non seulement d’un moyen de subsistance durable grâce à la photographie, mais aussi qu’ils seront reconnus comme des photographes et des photojournalistes talentueux, saisissant et dévoilant la beauté et la diversité de notre continent et de sa population. »

Afin de soutenir cette initiative, Nikon Afrique du Sud a eu l’idée de créer un bracelet. Celui-ci est fabriqué à la main en Afrique par le Relate Trust, spécialisé dans la collecte de fonds pour diverses causes en favorisant et soutenant la création d’emplois pour les travailleurs non qualifiés.

Nikon Afrique du Sud a fourni tous les appareils photos reflex numériques utilisés dans le cadre du projet de photographie Of Soul & Joy, et a participé aux séances de formation.



Contents

Of Soul & Joy Project..... p. 8

Introduction by journalist Sophie Bouillon p. 10

Buhlebuzile Secondary School, “The Lord is light”
The project Logo..... p. 14

Photo Workshop n°1 with testimonials and photos p. 18

Photo Workshop n°2 – Introduction and presentation of Photo Essays
by Tjorven Bruyneel and Kutlwano Moagi p. 34

The Eyes of Thokoza
Photo portfolio of Buhlebuzile photo students..... p. 36

Photo Essays by Cyprien Clément-Delmas and Bieke Depoorter
Photo Essay by Cyprien Clément-Delmas..... p. 267
Photo Essay by Bieke Depoorter p. 289

Photographers’ biographies..... p. 300

Acknowledgements p. 302

Cultural events in 2013

- 1/ Photo Festival - Thokoza - March 23
- 2/ Exhibition *In Thokoza* - Johannesburg, Arts on Main - March 24 to April 7 - Exhibition of the students’ photographs and Photo Essays realised by Bieke Depoorter, Cyprien Clément-Delmas, Tjorven Bruyneel and Kutlwano Moagi
- 3/ Exhibition *The Eyes of Thokoza* - Paris - November
Photo exhibition of the six prize-winners

Sommaire

Of Soul & Joy Project..... p. 8

Introduction par la journaliste Sophie Bouillon p. 10

Buhlebuzile Secondary School, «Le Seigneur est lumière»
Le logo du projet p. 14

Atelier Photo n°1 avec témoignages et photographies..... p. 18

Atelier Photo n°2 – Introduction et présentation des photoreportages
de Tjorven Bruyneel et de Kutlwano Moagi p. 34

Les Yeux de Thokoza
Sélection des photographies des étudiants de Buhlebuzile..... p. 36

Photoreportages de Cyprien Clément-Delmas et Bieke Depoorter
Photoreportage de Cyprien Clément-Delmas p. 267
Photoreportage de Bieke Depoorter p. 289

Biographies des photographes p. 300

Remerciements..... p. 302

Événements culturels prévus en 2013

- 1/ Photo Festival à Thokoza - 23 Mars
- 2/ Exposition *In Thokoza* – Johannesburg, Arts on Main - du 24 Mars au 7 Avril - Exposition des photographies des étudiants et des photoreportages réalisés par Bieke Depoorter, Cyprien Clément-Delmas, Tjorven Bruyneel et Kutlwano Moagi
- 3/ Exposition *Les Yeux de Thokoza* - Paris – Novembre
Exposition de photographies des six lauréats.

Of Soul & Joy

Thokoza*, a Zulu word for “Rejoice”, is a township located in the southeast of Johannesburg. It was created in the 50’s and has become the second biggest black township after Soweto. Today, we hope that the “forgotten” township of Thokoza will follow the step of Soweto, a well-known Johannesburg township which has become a meeting point, a place of culture and energy. Soweto is a township that’s beating to the rhythm of a farseeing country and it is proving us the will of a whole generation to contribute to the country’s permanent construction and to forge a future for a more egalitarian free society.

“To go forward”, is also Buhlebuzile ‘s motto, a secondary school in Thokoza, that has opened an art department for its students in order to offer them wide perspectives and to provide them with new ways of expression.

Of Soul & Joy Project has brought Photography at the heart of Thokoza to Buhlebuzile students in order to give them a voice in their community and about their community, and to set them up for further tertiary education and job opportunities. Starting with a first intensive Photo Workshop for 40 students in August and September 2012 with Belgium photographer,

Of Soul & Joy

Thokoza*, terme zoulou signifiant « se réjouir », est un township situé au sud-est de Johannesburg. Créé dans les années 50, il est depuis devenu le second plus grand township noir, après Soweto. Aujourd’hui, nous espérons que Thokoza, ce township reculé et presque oublié, suivra l’exemple de Soweto, célèbre township de Johannesburg devenu un espace de rencontre, de culture et d’animation. C’est un township qui évolue au rythme d’un pays dynamique et qui témoigne de la volonté de toute une génération de participer au développement constant du pays et de construire un avenir pour une société plus libre et égalitaire.

« Avancer » telle est la devise de Buhlebuzile, une école secondaire de Thokoza, qui a ouvert une section artistique pour ses élèves afin de leur offrir de nouvelles perspectives et de nouveaux modes d’expression.

Le projet Of Soul and Joy a introduit la photographie au cœur de Thokoza auprès des élèves de Buhlebuzile afin qu’ils fassent entendre leur voix au sein de leur communauté et leur opinion sur celle-ci, mais afin aussi qu’ils aient la possibilité de suivre des études dans l’enseignement supérieur et de trouver un emploi. Ce projet, ayant démarré avec un premier atelier photo organisé

Bieke Depoorter and French photographer Cyprien Clément-Delmas, the project has established itself as a true promise for a rising future. Under the supervision of Belgium photographer, Tjorven Bruyneel and South African photographer Kutlwano Moagi in October, the students showed talent and motivation. The awards ceremony hold in October was a blessing for some. Six were elected as best students, winning a camera and the opportunity to continue studying Photography at the Market Photo Workshop. A second workshop for 20 selected students in February and March 2013 with Tjorven Bruyneel and Kutlwano Moagi confirmed the settling down of the project in Thokoza. The School has officially announced their wish to open a photographic programme, with art teachers Fanuel Malema and Lawrence Ditire, that will be part of the curriculum within the art department of Buhlebuzile.

Direct links have been set up with the Market Photo workshop and Vega School to ensure the future of the best photo students of Buhlebuzile.

2012 was the first stage in a long collaboration with the school which will consist in providing the opportunity to acquire photographic skills in a highly underprivileged community so as to transmit new means of expression and, we hope, the chance to find a job, a calling... Or a voice.

“If industry builds the world of today and of tomorrow, art ... acts as a barometer of change in our societies. Art provides us with a new perspective, a retreat, a truth and a space for contemplation.”

Lorraine Gobin
Rubis Mécénat Cultural Fund Director

*Thokoza created in 1955 is a township that witnessed the riots between IFP** and ANC*** in 1994.
** I'IFP - The Inkatha Freedom Party (IFP) is a dominated Zulu South African political party founded in 1975. During the 80's, it became the ANC opponent, advocating for a territorial separatism.
*** ANC - The African National Congress is a political party in South Africa. In 1994, the first multiracial elections took place allowing Nelson Mandela to be President of South Africa. Since then, it has been the main political party in South Africa.

en août et septembre 2012 avec 40 élèves aux côtés de la photographe belge Bieke Depoorter et du photographe français Cyprien Clément-Delmas, annonce un avenir prometteur. Sous la direction de la photographe belge, Tjorven Bruyneel et du photographe sud-africain, Kutlwano Moagi, en octobre, les élèves ont dévoilé leur talent et leur motivation. La cérémonie de remise des prix, organisée en octobre, a été reçue comme une bénédiction par certains. Les six meilleurs élèves ont remporté un appareil photo ainsi que la possibilité de continuer à étudier la photographie au Market Photo Workshop. Un second atelier, en février/mars 2013, auquel ont participé 20 élèves préalablement sélectionnés, aux côtés de Tjorven et de Kutlwano, a confirmé l’implantation du projet à Thokoza. L’École a officiellement annoncé son souhait d’ouvrir un programme photographique dirigé par les deux professeurs d’art, Fanuel Malema et Lawrence Ditire, au sein de la section artistique de Buhlebuzile. Des liens directs ont été établis avec le Market Photo Workshop et la Vega School afin d’assurer l’avenir des élèves de Buhlebuzile les plus doués en photographie.

L’année 2012 a constitué la première étape d’une longue collaboration avec l’école qui consistera à offrir à des élèves, issus d’une communauté particulièrement défavorisée, la possibilité de développer leur talent pour la photographie, pour ainsi leur transmettre un nouveau moyen d’expression et, nous l’espérons, leur donner la chance de trouver un emploi, une vocation ou un moyen de faire entendre leur voix.

« Si l’industrie façonne le monde d’aujourd’hui et de demain, l’art ... est un baromètre de l’évolution de nos sociétés. L’art nous offre une nouvelle perspective, un refuge, une vérité et un espace de réflexion. »

Lorraine Gobin
Directeur de Rubis Mécénat

* Créé en 1955, Thokoza est un township qui a été témoin des émeutes entre l’IFP** et l’ANC*** en 1994.
** L’IFP - L’Inkatha Freedom Party [Parti de la liberté Inkatha] est un parti politique sud-africain à dominante zoulou créé en 1975. Dans les années 1980, l’IFP s’est érigé en adversaire de l’ANC, prônant une séparation territoriale.
*** ANC - L’African National Congress [Congrès national africain] est un parti politique d’Afrique du Sud. En 1994, les premières élections multiraciales ont eu lieu, permettant à Nelson Mandela de devenir Président de l’Afrique du Sud. Depuis, l’ANC est le principal parti politique du pays.



Photo by Nkululeko Nkosi

A new objective for the youth of Thokoza

The first time I tried to visit the township of Thokoza, I could not find the way in. It was July 2009, mid-winter in the Southern Hemisphere, and the township was in chaos. The residents had risen up against the Government, demanding better “service delivery” (water, electricity, housing etc.), a number of administrative buildings had been burned and the streets ransacked. The newspaper called me: I was to go and see what was happening. See. Bear witness. “Help others to see and understand”, as we say in the media.

But I saw nothing.

I drove round and round the township. I drove along the railway, the wall that separates this “location” (the name formerly given to black ghettos in South Africa) from the rest of the city. I could make out the tin shacks, the identical brick houses built during the Apartheid Era and the hostels (dormitories for miners). Smoke from the paraffin used by the people living there for heating and cooking left an opaque veil above the shacks.

I had already spent one short year in Johannesburg working as a journalist. The country’s economic capital creates a mirage of development and reconciliation. In Soweto, the largest of the city’s townships, which I visited regularly, a black middle class was emerging. Shopping centres and roads had been built there, and although things were not yet perfect, this erstwhile ghetto offered hope of a new, more egalitarian and less divided South Africa. I only travelled a distance of 40 kilometres to get to Thokoza. I felt as if I had travelled 20 years back in time. Right into the middle of the worst Apartheid years.

It was already 3.00 pm and the first workers were getting off the train to be swallowed up between two sections of the enclosing wall or slip through holes in the wire fencing surrounding the dwellings. I asked passers-by for directions. Their explanations were vague. Their English hesitant. The winter night was beginning to fall and my insecurity was growing. I phoned my Editor-in-Chief to cancel my report. “I don’t know how to get into this township, I’ll come back tomorrow,” I promised, mildly embarrassed.

There is only one road to get into Thokoza. A district of just nine square kilometres, lived in by several hundreds of thousands of people. The township was created from scratch by the Apartheid government in the 1950s. It was built exactly according to the theories of the racist “separate development” policy introduced a few years before: with a buffer industrial zone between it and the “white” town of Alberton, a railway to transport workers to the gold mines or into the city, and no trees so that “terrorists” could not hide in them

Un nouvel objectif pour la jeunesse de Thokoza



Photo by Lindokuhle Sithole

La première fois où j’ai voulu me rendre dans le township de Thokoza, je n’en ai jamais trouvé l’entrée. Nous étions en juillet 2009, en plein cœur de l’hiver austral et le township était à feu et à sang. Les résidents se révoltaient contre le gouvernement pour réclamer une meilleure « distribution de services » (eau, électricité, logements...), plusieurs bâtiments administratifs avaient été brûlés et les rues saccagées. Le journal m’avait appelé : je devais aller voir ce qu’il se passait. Voir. Témoigner. « Donner à voir et à comprendre », comme on dit dans notre jargon.

Et je n’ai rien vu.

J’ai roulé inlassablement autour du township. J’ai longé la voie ferrée, le mur qui sépare cette « location » (les anciens ghettos noirs en Afrique du Sud) du reste de la ville. Je devinais les maisons de taule, les maisons de brique construites à l’identique pendant l’apartheid, les *hostels*, ces dortoirs pour les mineurs. La fumée de paraffine, avec laquelle les habitants se réchauffent et cuisinent, laissaient un voile opaque au dessus des baraques.

J’avais passé une petite année à Johannesburg déjà, en tant que journaliste. La capitale économique du pays offre un mirage de développement et de réconciliation. A Soweto, le plus grand township de la ville dans lequel je me rendais régulièrement, une classe moyenne noire est née. On y a construit des centres-commerciaux et des routes, et même si tout n’est pas encore parfait, cet ancien ghetto donne l’espoir d’une nouvelle Afrique du Sud plus égalitaire et moins divisée. En me rendant à Thokoza, je n’avais pas seulement parcouru 40 kilomètres. Il me semblait avoir voyagé vingt ans en arrière. En plein cœur des pires années d’apartheid.

Il était déjà 15h, et les premiers travailleurs descendaient du train, pour s’engouffrer entre deux pans du mur de séparation ou dans les trous du grillage qui entourent les habitations. Je demandais

and shoot at the police. And above all, one main road to better control the population in the event of riots. Today’s “theorised and considered” urban development has not changed one iota. Families live in the same brick houses without gardens, and men on their own (who have left their wives and children at home in their villages) sleep in the same dormitory buildings. Only the informal slum area has changed since 1994: it has doubled - probably even tripled - in size, in an attempt to accommodate the thousands of migrants who flock in from the country to try their luck in the “city of gold”.

It was in this “forgotten” township that Rubis Mecenat decided to establish the *Of Soul and Joy Project* and photography workshops for 40 secondary school learners. Development organisations, journalists and even the South African government usually concentrate their activity and/or research in Soweto, Alexandra and Diepsloot, Johannesburg’s main townships - no doubt more symbolic, but also closer to the mega-city. Choosing Thokoza was a gamble. But it was also a necessity.

I came to understand that during the awards ceremony for learners who had taken part in the first photography workshop, in August 2012. Lined up in the corridor, they were jiggling impatiently whilst waiting to receive their precious award. “Smile, smile, and enjoy this moment” whispered a teacher as they entered the school hall. Dressed in long black ceremonial gowns and mortarboards, they advanced proudly towards the podium one after the other, smiling from ear to ear. The families present jumped with joy as each name was called. Grandmothers had tears in their eyes as they hugged their teenagers, never tiring of admiring their diplomas. A simple sheet of paper, printed and framed, but one that meant so much for these youngsters: a feeling of accomplishment, a symbol of recognition by family and society. At last.

“I have a talent and I didn’t even know it,” confided Lungile, a prize-winner at this first workshop. This young 18 year-old boy had never touched a camera before August. The photos he took in the hostels in Thokoza, the dormitories, depict the miserable day-to-day life of the migrant workers with incredible accuracy. When his photographs are shown in the hall, the guests utter “oohs” and “wows”: even they



Photo by Keketso Seepe

mon chemin aux passants. Les explications étaient incertaines. Leur anglais hésitant. La nuit de l’hiver commençait à tomber et l’insécurité à grandir. J’ai appelé mon rédacteur en chef pour annuler mon reportage. « Je ne sais pas comment rentrer dans ce township, je reviendrai demain », ai-je avoué, un peu gênée.

Il n’y a qu’une seule route pour rentrer dans Thokoza. Un quartier d’à peine 9 km², où vivent plusieurs centaines de milliers d’habitants. Le township a été créé de toutes pièces par le gouvernement d’apartheid dans les années 1950. Il fut construit exactement selon les théories du régime raciste de « développement séparé » mis en place quelques années auparavant : une zone industrielle tampon entre la ville « blanche » d’Alberton, une voie ferrée pour transporter les travailleurs jusque dans les mines d’or ou jusqu’en ville, aucun arbre pour empêcher les « terroristes » de s’y cacher et de tirer sur la police. Et surtout, une seule route principale pour mieux contrôler la population en cas d’émeutes.

Aujourd’hui encore, cette urbanisation « théorisée et réfléchie » est restée identique. Les familles habitent dans les mêmes maisons de briques sans jardin, les hommes (laissant femme et enfants au village) dorment dans les mêmes bâtiments-dortoirs. Seule la partie informelle, bidonville, a changé depuis 1994 : elle a doublé, sans doute même triplé, essayant d’avaler les milliers de migrants venus des campagnes pour tenter leur chance dans « la ville de l’or ».

C’est dans ce township « oublié » que Rubis Mécénat a décidé de mettre en place *Of Soul and Joy Project* et les ateliers de photographies pour une quarantaine de lycéens. Les associations pour le développement, les journalistes, et même l’État sud-africain, concentrent d’habitude leur action ou leur recherche à Soweto, Alexandra ou Diepsloot, les principaux townships de Johannesburg, plus emblématiques sans doute, et aussi plus près de la mégalopole. Choisir Thokoza, c’était un pari difficile. Mais c’était aussi une nécessité.

Je l’ai compris lors de la remise des diplômes pour les étudiants qui ont participé au premier atelier de photographie, en août 2012. Rangés en ligne dans le couloir, ils trépignaient d’impatience, attendant de recevoir la précieuse récompense. « Souriez, souriez, et profitez de ce moment », leur soufflait un professeur au moment de s’engager dans la salle des fêtes de leur école. Habillés d’une longue toge noire de cérémonie et d’un chapeau plat, ils avançaient l’un après l’autre vers le podium avec fierté, le sourire à s’en dévisser la mâchoire. Les familles présentes sursautaient de joie à chaque nom appelé. Les grands-mères avaient les larmes aux yeux en prenant leurs adolescents dans les bras, admirant sans se lasser ce diplôme. Une simple feuille de papier, imprimée et encadrée, mais qui signifiait tellement pour ces gamins : un sentiment d’accomplissement, une reconnaissance familiale et sociale. Enfin.

« J’ai un talent et je ne le savais même pas », m’a confié Lungile, lauréat de ce premier atelier. Ce jeune garçon de 18 ans n’avait jamais

are surprised at what they see. As the teacher says, microphone in hand, "It is not easy to gain acceptance in these places".

It was these same hostels that the great Greg Marinovich acknowledges changed his life. A Pulitzer Prize-winner, member of the Bang Bang Club photography group, Greg Marinovich also began his career in Thokoza. "I have a particular affection for it," he says. "I always get emotional when I go there. I almost died there." His pictures, which have been all round the world, were taken in another era, at the beginning of the 1990s when Thokoza was being torn apart by militants from Inkatha (a political party that is mostly Zulu) and Nelson Mandela's ANC. His approach as a photographer was also different. Greg Marinovich, a young white man straight from a comfortable residential suburb, had no idea of what he would find on his arrival in the hostels: misery, civil war and unsustainable violence. Desmond Tutu, winner of the Nobel Peace Prize and a famous anti-Apartheid figure, thanked the photographers of the Bang Bang Club for having brought to the world the message of this "secret" war: "The world need to be told this story. We were greatly blessed to have some of the most brilliant photographers. They helped to tell the story" he wrote. Greg Marinovich however confessed in his biography that for him, his camera was only an excuse to penetrate a world forbidden to a young white man, a way to assuage his curiosity and see what the Government was hiding in the townships.

Lungile and his fellows from *Of Soul and Joy Project* had to photograph a day-to-day life that they know only too well. Ernest, a weight-lifting enthusiast, decided to do a project on the gym at Thokoza. These black and white shots, these faces tense with effort, are reminiscent of the fitness rooms in American prisons, where prisoners try to excel physically as a substitute for escaping the confining walls. "I wanted to show that sport is important," explained Ernest. "Even if you live in a township, it is important to have a healthy body and live a healthy life." Mamosa photographed the day-to-day life of her older sister. Very simply. We share in her feeding her latest baby, her work as a teacher, her shopping in the supermarket, her exhaustion. Just a normal day for millions of single mothers in South Africa, that nobody seems to notice any more. Through these discreet, intimate photos of her sister, Mamosa's project, *My Sister is my Inspiration*, broaches a real issue facing society.

These students' projects reminded me of a conversation I had had with another young person from a township. Simphiwe (17) grew up in the filthy teeming slum of Alexandra. A few years ago, I took him to a photo exhibition in the city centre of Johannesburg. "Do you come from Alexandra?" the artist (a white South African of about 40) asked him. Alexandra is beautiful. There is poetry in those streets. You should take photos there." Simphiwe was irritated. "Beautiful? You can see he doesn't live there. I don't see how the rats, alcohol, poverty or anything you see in Alex is poetic. He should sleep there, then he'd understand."

« touché un appareil photo de toute sa vie » avant le mois d'août. Les photos qu'il a prises dans les *hostels* de Thokoza, ces dortoirs, dépeignent avec une incroyable justesse le quotidien misérable des travailleurs migrants. Lorsque ses photographies sont montrées à la salle, les invités poussent des « ooh » et des « waouh », surpris eux-aussi par ce qu'ils voient. Comme le suggère le professeur, micro en mains, « il n'est pas facile de se faire accepter en ces lieux ».

C'est dans ces mêmes *hostels* que le grand Greg Marinovich reconnaît avoir « changé de vie ». Prix Pulitzer, membre du groupe des photographes du *Bang Bang Club*, Greg Marinovich a lui aussi commencé sa carrière à Thokoza. « J'y ai un attachement particulier, raconte-t-il. Je suis gagné d'émotion à chaque fois que je m'y rends. J'ai failli mourir là-bas. » Ses clichés, qui ont fait le tour du monde, ont été pris à une autre époque, au début des années 1990, lorsque Thokoza se déchirait entre les militants de l'Inkhata (parti majoritairement zoulou) et l'ANC de Nelson Mandela. Sa démarche de photographe était différente également. Greg Marinovich, jeune blanc arrivé tout droit de sa banlieue résidentielle confortable, n'avait aucune idée de ce qu'il allait trouver en arrivant dans les *hostels* : la misère, la guerre civile et une violence insoutenable. Desmond Tutu, prix Nobel de la Paix et célèbre figure anti-apartheid, a remercié les photographes du *Bang Bang Club* d'avoir porté au monde le message de cette guerre « secrète » : « Le monde devait connaître cette histoire. Leurs photographies ont aidé à la raconter », a-t-il écrit.

Greg Marinovich avoue toutefois dans sa biographie que son appareil photo n'était pour lui qu'une « raison de pénétrer dans un monde interdit pour un jeune homme blanc. Une manière d'assouvir ma curiosité et de voir ce que l'on nous cachait dans les townships. »

Lungile et ses camarades de *Of Soul and Joy Project* devaient, eux, photographier un quotidien qu'ils ne connaissent que trop bien. Ernest, passionné d'haltérophilie, a donc décidé de faire un projet sur les salles de gyms de Thokoza. Ces clichés en noir et blanc, ces visages crispés par l'effort, rappellent les salles de musculation dans les prisons américaines, où l'on tente de se dépasser physiquement, à défaut de pouvoir franchir les murs de l'enfermement. « Je voulais montrer que le sport est important, a expliqué Ernest. Même si l'on vit dans un township, il est important d'avoir un corps sain et de garder une vie saine ». Mamosa, elle, a photographié la vie quotidienne de sa grande sœur. Tout simplement. Elle nous fait partager l'allaitement de son petit dernier, son travail d'institutrice, ses courses au supermarché, son épuisement. Le quotidien de millions de mères célibataires en Afrique du Sud, que plus personne ne semble regarder. A travers des clichés discrets et intimes, en parlant de sa sœur, c'est un vrai sujet de société que Mamosa montre dans son projet, *My Sister is my inspiration*.

Les projets de ces étudiants m'ont rappelé une conversation que j'avais eu avec un autre jeune d'un township. Simphiwe, 17 ans, a grandi dans le bidonville grouillant et sale d'Alexandra. Il y a quelques années, je l'avais emmené à une exposition de photos dans le centre



Photo by Brian Africa

In fact, there is nothing poetic in the misery of the South African townships. But the new democracy needs its youth - those who did not have the right to hold a camera in their hands during the 40 years of Apartheid - to "bear witness" to their everyday life. To "allow them to see", those people who will never find the road to Thokoza. To "enable them to understand", those who think there is poetry in exclusion.

Maybe finally, through their lenses, some will come to see the "beauty" in the sordid streets where they have grown up. The students of the *Of Soul and Joy Project* were born in 1994, at the same time as democracy. They are part of the "Born Free" generation, as they are called here. They were born free.

Sophie Bouillon
Journalist, correspondant for Libération in Johannesburg
Prix Albert-Londres 2009.

ville de Johannesburg. « Tu viens d'Alexandra ?, lui a lancé l'artiste, un Sud-Africain blanc d'une quarantaine d'année. Alexandra, c'est beau. Il y a de la poésie dans ces rues. Tu devrais prendre des photos là-bas. » Simphiwe s'est éterné. « Beau ? On voit qu'il ne vit pas là-bas, m'a-t-il confié. Je ne vois pas en quoi les rats, l'alcool, la pauvreté et tout ce qu'on voit à Alex est poétique... Il devrait dormir là-bas, il comprendrait. »

En effet, il n'y a rien de poétique dans la misère des townships sud-africains. Mais la nouvelle démocratie a besoin de sa jeunesse, de ceux qui n'avaient pas le droit de tenir un appareil photo dans leurs mains pendant les quarante années d'apartheid pour « témoigner » de leur quotidien. Pour « donner à voir » à ceux qui ne trouveront jamais la route pour Thokoza. Pour « donner à comprendre » à ceux qui pensent qu'il y a de la poésie dans l'exclusion.

Peut-être que finalement, grâce à leur objectif, certains apprendront à voir le « beau » dans les rues sordides où ils ont grandi. Les lycéens de *Of Soul and Joy Project* sont nés en 1994, en même temps que la démocratie. Ils font partie de la génération des « Born Free », comme on les appelle ici. Ils sont « nés-libres ».

Sophie Bouillon
Journaliste, correspondante pour Libération à Johannesburg.
Prix Albert-Londres 2009.



Photo by Phakama Mjijima

Buhlebuzile Secondary School

“The Lord is light”

Buhlebuzile Secondary School is a secondary school in Thokoza with 1700 students enrolled.

Along with its traditional program, the school has opened an art department for its students in order to offer them wide perspectives and to give them new ways of expression.

The energy and enthusiasm of the teachers convinced us to bring them our support.

Buhlebuzile is a school opened to everyone, as the art centre opens its artistic classes to other children from other schools in order to pass down the same artistic knowledge to all.

We have decided to bring them photographic skills with professional photographers and donate them digital Nikon cameras, a necessity to learn the Art of Photography.

We are extremely happy and proud to contribute to the art centre's growth and to bring to Thokoza students a new way of looking, seeing and showing their lives in the township. Therefore they participate to make things change through taking fresh looks at the lives of Thokoza's communities and showing us their perceptions on the evolution South Africa is experiencing.

Buhlebuzile is also part of the « Ischoolafrica, giving young South Africans a voice », a programme that brings the best available education technology and practices to schools in South Africa.

Buhlebuzile Secondary School

« Le Seigneur est lumière »

Buhlebuzile Secondary School est une école secondaire de Thokoza accueillant 1700 élèves.

L'école a ouvert un département artistique pour ses élèves afin de leur offrir de nouvelles perspectives et de leur transmettre différentes voies d'expression. Après un entretien avec les professeurs du département d'Art, leur énergie et leur enthousiasme nous ont convaincus de leur apporter notre soutien.

Lycée ouvert sur les autres, le centre d'Art de Buhlebuzile se tourne aussi vers les étudiants des autres écoles afin d'offrir au plus grand nombre un même enseignement artistique.

Nous avons décidé de leur apporter un enseignement photographique avec des professionnels de la photo et de leur donner le matériel nécessaire à l'étude de cette discipline.

Nous sommes extrêmement heureux et fiers de pouvoir contribuer au développement de ce centre d'art et d'apporter aux étudiants de Thokoza une nouvelle façon de regarder ce qui les entoure et de montrer ce qu'ils voient. Ainsi ils participent à faire « changer les choses » en apportant un nouveau regard sur la vie quotidienne des communautés de Thokoza et en nous donnant à voir leurs perceptions sur l'évolution que l'Afrique du Sud est en train de connaître. Buhlebuzile fait aussi partie de « Ischoolafrica, giving young South Africans a voice », un programme visant à apporter la meilleure éducation technologique aux écoles d'Afrique du Sud.

The project logo

Drawings by Buhlebuzile Art students

«The first logo (LOGO1) consists of two hands holding the globe. The African continent is shown in full and the school's logo is placed inside it. The open book placed at the bottom right hand side of the African continent; symbolises teaching and learning. The lines coming from the book lead the viewer's eyes to the top of the African continent where two hands are shaking. The first hand collar is made up of France flag and the second one is made up of South African flag. Both two flags represent two different nations and the shaking of hands mean partnership or friendship between them. The camera on the top left hand is lighting the globe, or the sun's rays that give human, plants and animals important sunlight in order to survive. These rays of lights can be viewed as education that this project is bringing to the community of Buhlebuzile. When observing the African continent, no other country is shown because we hope that a project like this will spread to others and become a whole or part of a global village. Our school's slogan is placed at the bottom of the logo reads; "The Lord is light" with the figure holding the touch up high by the left hand. It can be interpreted as one of our school's Mission and Vision which is to enlighten the nation. The colours of France and South African flag are used in all the logos. The other two logos are taken from the first logo, the same elements are moved around just to create a different perspective, feel and look of the design. All the three logo are successful as the aims are clearly visible when you observe them. As a result it is difficult to choose the most successful thus the choice lies in the spectator's hands. Thank you!!!»

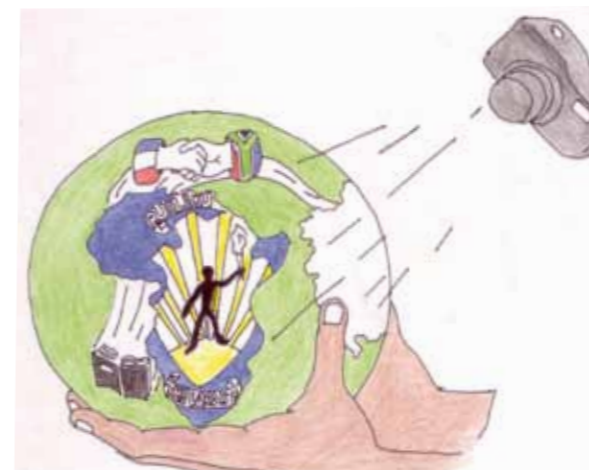
Bhulebuzile Art Department

Le logo du projet

Dessins des étudiants de Buhlebuzile

« Le premier logo (LOGO1) représente deux mains tenant un globe. Le continent africain y apparaît entièrement avec, en son centre, le logo de l'école. Le livre ouvert situé en bas à droite du continent africain symbolise l'enseignement et la connaissance. Les lignes de texte s'échappant du livre dirigent le regard vers le sommet du continent africain où sont représentées deux mains serrées. La manchette sur la première main illustre le drapeau français tandis que celle sur la seconde main illustre le drapeau sud-africain. Ces deux drapeaux représentent deux nations distinctes et les mains serrées évoquent un partenariat ou une amitié. L'appareil photo en haut à gauche éclaire le globe, ou les rayons de soleil qui donnent aux hommes, aux plantes et aux animaux la lumière nécessaire à leur survie. Ces rayons de lumière peuvent symboliser l'enseignement que ce projet apporte à la communauté de Buhlebuzile. En observant le continent africain, l'on constate qu'aucun autre pays n'est représenté car nous avons espoir qu'un projet comme celui-ci transcendera les frontières pour former un ou une partie d'un village global. La devise de notre école, « Le Seigneur est lumière », est placée au bas du logo ; le personnage, juste au-dessus de la devise, brandit de la main gauche une torche qu'il pointe vers le ciel. Ceci peut être interprété comme une représentation de l'une des missions et visions de notre école qui est d'éclairer la nation. Les couleurs des drapeaux français et sud-africain sont utilisées dans les trois logos. Les deux autres logos s'inspirent du premier ; les mêmes éléments sont disposés autrement simplement pour donner au dessin une perspective, une atmosphère et un aspect différents. Les trois logos sont réussis étant donné que les objectifs apparaissent clairement aux yeux de l'observateur. C'est pourquoi il est difficile de déterminer lequel est le plus efficace ; le choix est donc laissé au spectateur. Merci !!! »

Section artistique de Bhulebuzile



Logo 1



Photo Workshop N°1

With Photographers
Bieke Depoorter and Cyprien Clément-Delmas
August - September 2012

Supervision by Tjorven Bruyneel and Kutlwano Moagi
September - October 2012

In August and September, photographers Bieke Depoorter and Cyprien Clément-Delmas taught Photography to 34 high school students from Thokoza, acting as mentors for these kids who have never touched a camera before. The program consisted in transmitting their experiences and knowledge as professional photographers. The classes focused on the history of photography, technical skills and search of their own subject and style at school and in Thokoza itself. Several speakers took part in this workshop; photographers Thabiso Sekgala, Lerato Maduna, Robin Malherbe and Julio Moreira from the Nikon Africa Trust, Sipho Mthembu, from Easigas, the coordinator of the project in South Africa who gave life skills lessons. Outings have been set up at the Market Photo Workshop and at Bag Factory. The awards ceremony for the 34 photo students took place on October 26 in Thokoza.

Six have been elected as best students due to the quality of their photographs winning a camera and a photo book.

The School has officially announced their wish to open a photographic programme within the art department of Buhlebusile in 2013-2014. Other workshops with professional photographers will be organised along with the new photographic programme that will open in Buhlebusile headed by art teachers Fanuel Malema and Lawrence Ditire.

Following pages: Photographs by the learners

Atelier photo n° 1

Avec les photographes
Bieke Depoorter et Cyprien Clément-Delmas
Août - septembre 2012

Sous la direction de Tjorven Bruyneel et de Kutlwano Moagi
Septembre - octobre 2012

En août et septembre 2012, les photographes Bieke Depoorter et Cyprien Clément-Delmas ont enseigné la photographie à 34 lycéens de Thokoza, endossant ainsi le rôle de mentors pour ces jeunes qui n'avaient jusque là jamais touché un appareil photo. Tous deux avaient pour programme de transmettre leurs expériences et leur savoir en tant que photographes professionnels. Les cours ont essentiellement porté sur l'histoire de la photographie, les connaissances techniques, la recherche de leurs sujets et style personnels dans l'école et à travers les rues de Thokoza.

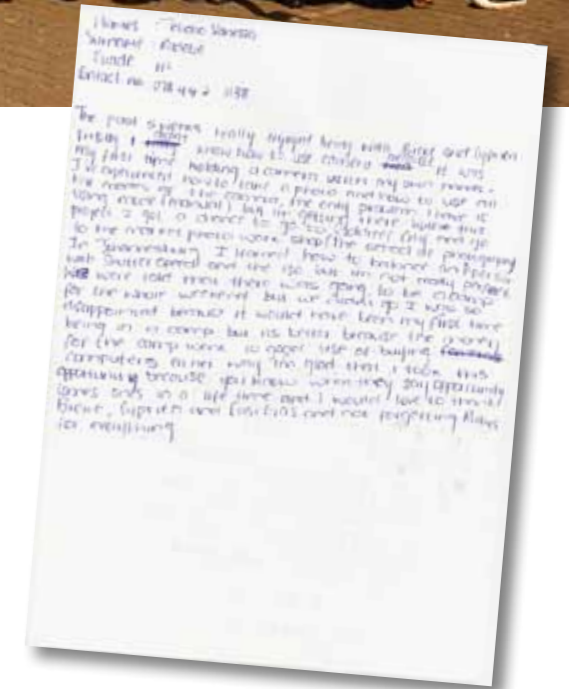
Plusieurs intervenants ont participé à cet atelier : les photographes Thabiso Sekgala, Lerato Maduna, Robin Malherbe et Julio Moreira du Nikon Africa Trust ainsi que Sipho Mthembu de Easigas, le coordinateur du projet en Afrique du Sud qui a assuré des cours de compétences de vie courante. Des sorties ont été organisées au Market Photo Workshop ainsi qu'à la Bag Factory.

La cérémonie de remise des prix, organisée pour les 34 élèves en photographie, a eu lieu le 26 octobre à Thokoza.

Six d'entre eux ont été élus « meilleurs élèves » grâce à la qualité de leurs photographies remportant un appareil photo et un catalogue. L'école a officiellement annoncé son souhait de créer début 2014, au sein de la section artistique de Buhlebusile, un programme consacré à la photographie dirigé par les professeurs d'art Fanuel Malema et Lawrence Ditire.

D'autres ateliers faisant intervenir des photographes professionnels seront organisés au sein de l'école en parallèle du nouveau programme photographique de Buhlebusile.

Pages suivantes : Photographies des élèves



William Solliez

Managing Director – Easigas (Pty) Ltd

“Easigas is extremely proud to have been associated in this social, educational and cultural project along with Rubis Mecenat, Nikon Africa Trust and the school of Buhlebuzile. On a more personal note it has been a genuine privilege and a great honor to have been associated in this social, educational and cultural project since its inception.

This project started six months or so ago only and it is definitively amazing how fast and significant the students have improved not only their respective artistic skills but also their self-confidence and their communication skills.

The awards ceremony which took place on October 26th in Thokoza has been a major milestone in the life of this programme. We have acknowledged the tremendous progress and achievement made by the 34 photo students and I would like to thank them for their hard work and commitment.

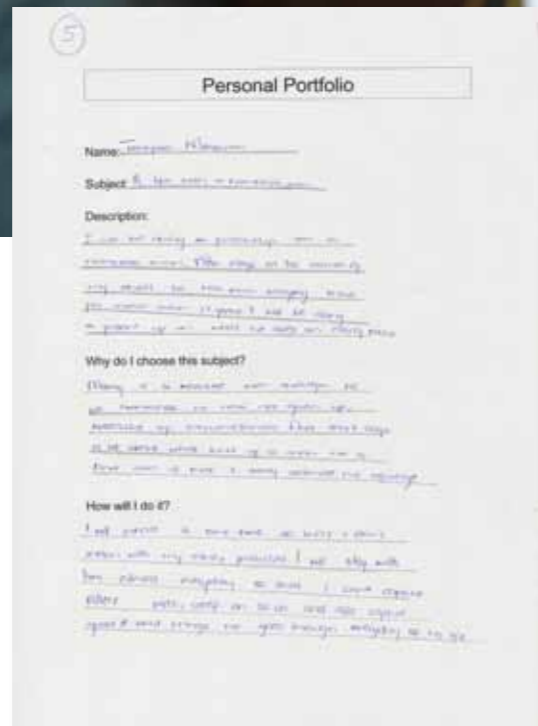
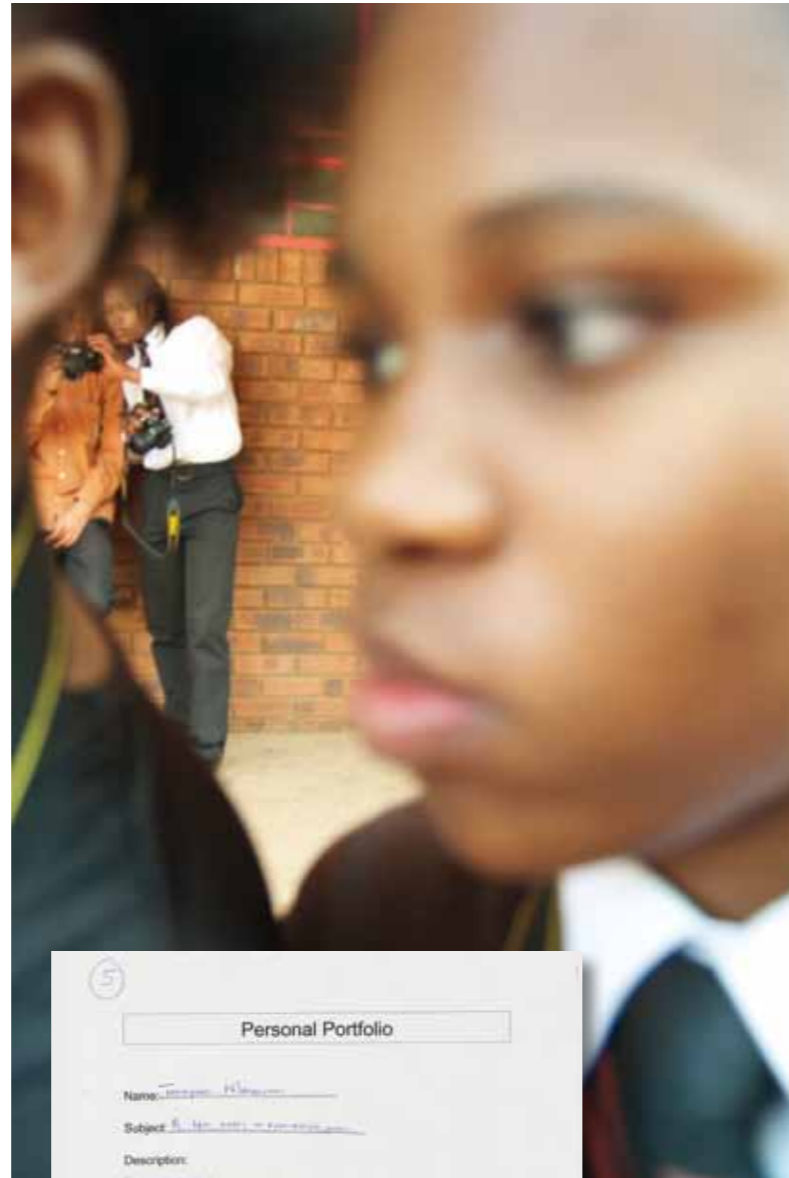
On behalf of Easigas I would also like to convey take my sincere appreciation and recognition to the school administration for its continued support, the teachers of the arts department for their enthusiasm and valued assistance, our two expert photographers Bieke Depoorter and Cyprien Clément-Delmas, who have been instrumental in passing over their passion and experience to the students, the various volunteers from Easigas for their countless hours and great dedication and last but certainly not least Lorraine Gobin from Rubis Mecenat without whom this project would not have happened.

I commend each and every one of the stakeholders of this programme to keep the good work up to make this initiative a sustainable success.

Many thanks.”



© Robin Malherbe



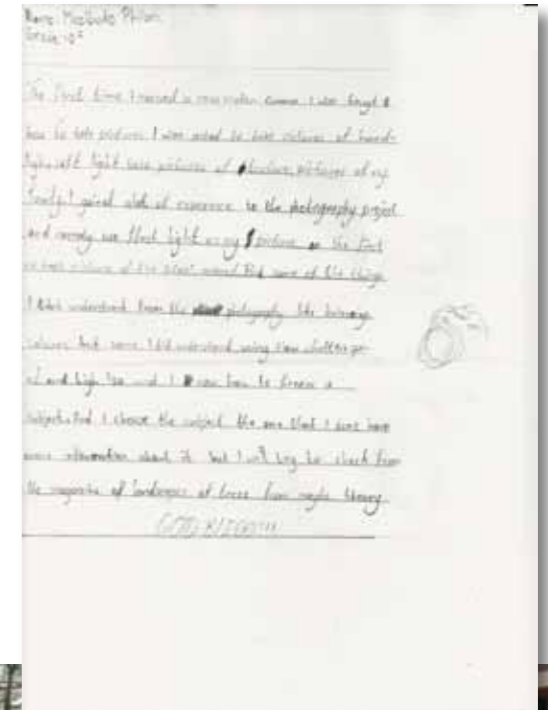
Lorraine Van Wyk

Marketing Manager – Easigas (Pty) Ltd

“The “Of Soul and Joy” project that Easigas has embarked on together with Rubis Mecenat during 2012 has been an extremely rewarding project for me as marketing and CSC manager of Easigas.

The enthusiasm, commitment and enjoyment that the learners exhibited from being part of the photographic workshop were an awesome experience. After running the first workshop with two internationally known photographers, a graduation ceremony was held where all learners who participated in the workshops received certificates as well as a photography book. During the ceremony the work of the learners was projected on to a screen to show the family members as well as dignitary’s examples of the photographs taken by each learner. I was astounded not only by the quality of the work, but also the topics that were chosen for the learner’s to tell their stories.

South Africa is a diverse nation with diverse cultures and to see the level of diversity within one culture was a real eye opener for me. I am very proud for Easigas to be associated with a project of this nature and look forward to the next phase of the project.”



Charles Senoamadi

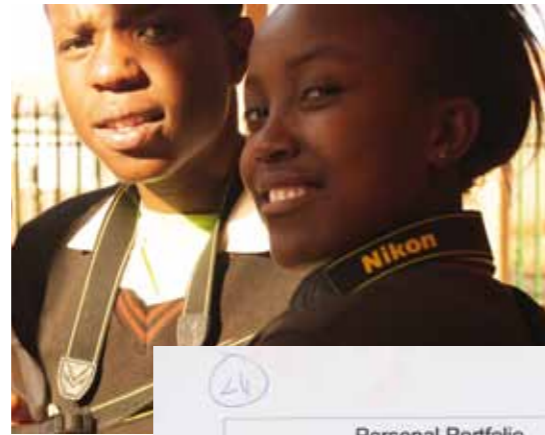
Territory manager Gauteng – Easigas (Pty) Ltd

“Firstly thank you for making me part of the project, as much as it was for the scholars I also learnt a lot. I was not sure in the beginning thinking that we were going to have problems with cameras going missing and things like that, but I was proven wrong.

When we started it was exciting for the children at school, initially I saw kids that could not express themselves, but as we went along in the program I saw change in them, the class was even growing, there was more self confidence in them. They now understand how to look at a photograph and come up with a story behind it.

They can tell their own stories with photographs. They invited us in their homes to view what they do on the daily basis. They now understand the use of a camera and the technology that comes with it, the most important thing about it is that they can move in to business with this skill, which is something I saw in some of the scholars (Entrepreneurship). I believe that this skill will help the children in the future as they move on in life, this will help eliminate poverty from our communities. This program has taken this children into a new world of Exhibitions and Galleries, which they never knew existed.

Thanks.”



© Robin Malherbe



Sipho Mthembu

Supply Manager – Easigas (Pty) Ltd

“Firstly let me take this opportunity thank you all being given this chance to be involve in a Project that will change People’s life including mine.

I should not forget to mention great people with vast knowledge of photography, Bieke & Cyprien. It was a great time and experience to have learnt from you guys. Lorraine, thanks for choosing South Africa for this Project. The impact of the learning is so great that I really cannot describe it.

I have seen a township girls & boys from Thokoza with no knowledge of a camera or photography. Moving from unknown to known. Become better people to describe different modes of pictures and sizes. I sat and imagine where they were and where they are now. It is fantastic and great!

It was a great experience and learning which I will cherish for a while.”





Lorraine Gobin

Rubis Mécénat director, curator

“To be surrounded by so much enthusiasm and will makes me believe in a better future for the kids of the townships. Thokoza could easily be called ‘The City of Joy, the Soul City’. People in Joburg have almost forgotten this non-developed off-centered township that was the playground of the violent riots in 1994. Choosing Thokoza was thus a real intention in order to bring something new to kids who have never touched a camera before.

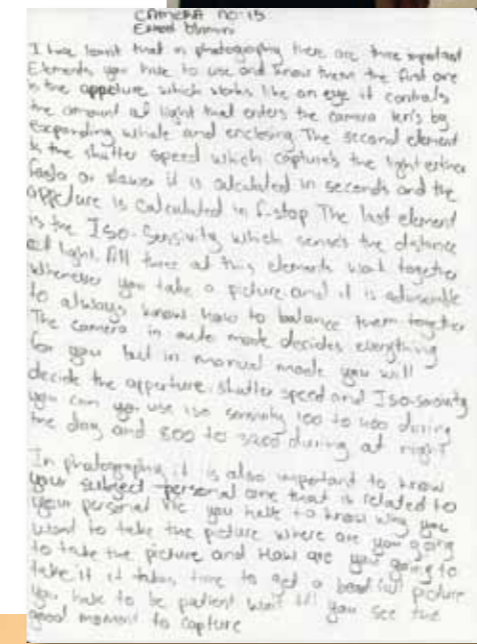
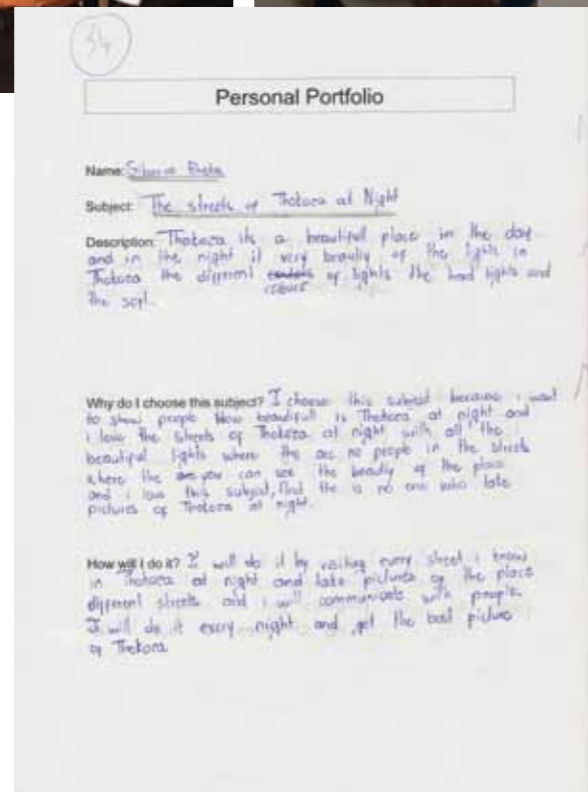
We’ve been the witnesses of rising talents capturing beautiful life moments of their communities.

To see some of them being eager to continue Photography brought us a lot of joy.

Now, everything’s in their hands, as William Ernest Henley said:

“I am the master of my fate:
I am the captain of my soul...”

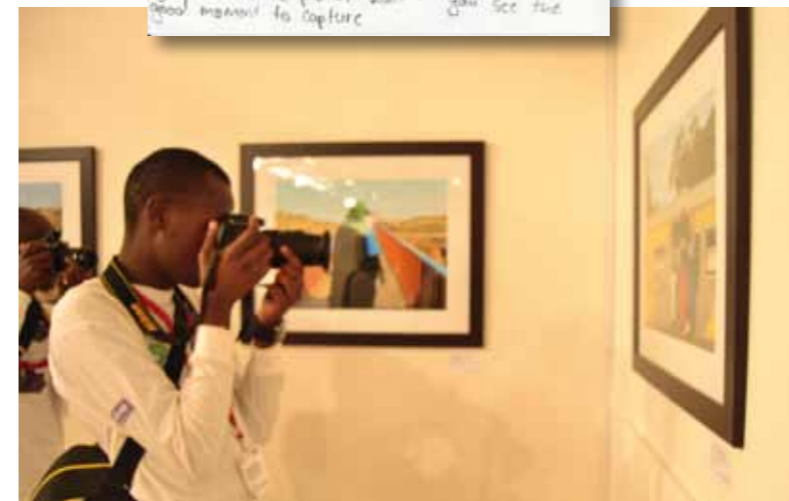
Some of them have found a way to make their voices heard, showing the world that Thokoza is not only a place of suffering and pain but also a place of hope and joyful gatherings turned towards a better future.”



Robin Malherbe

Nikon Africa Trust

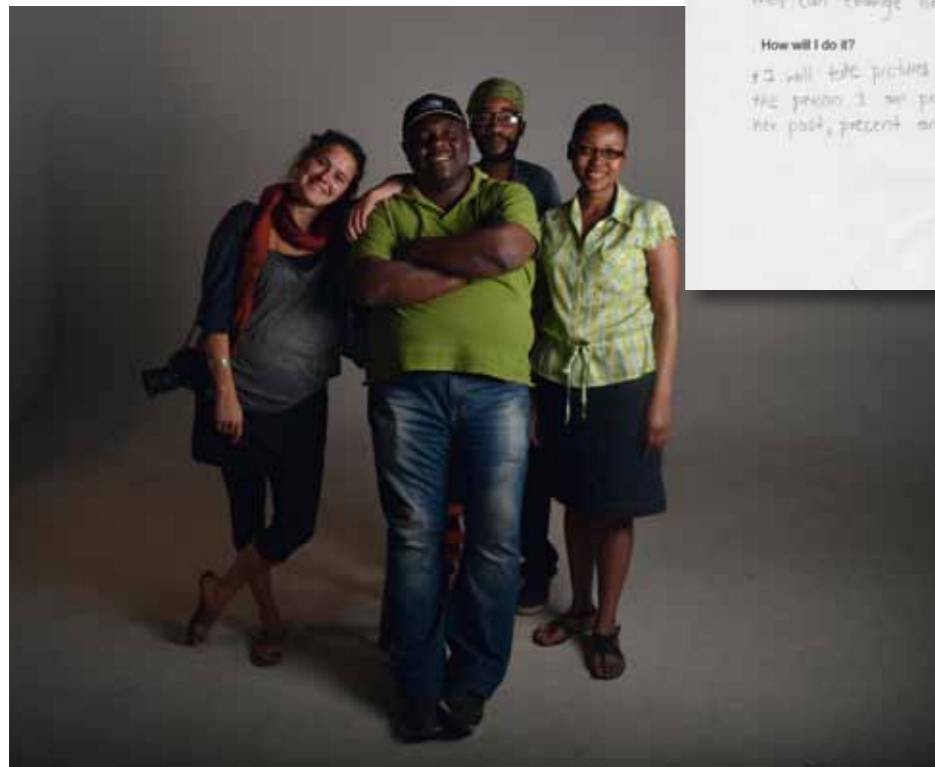
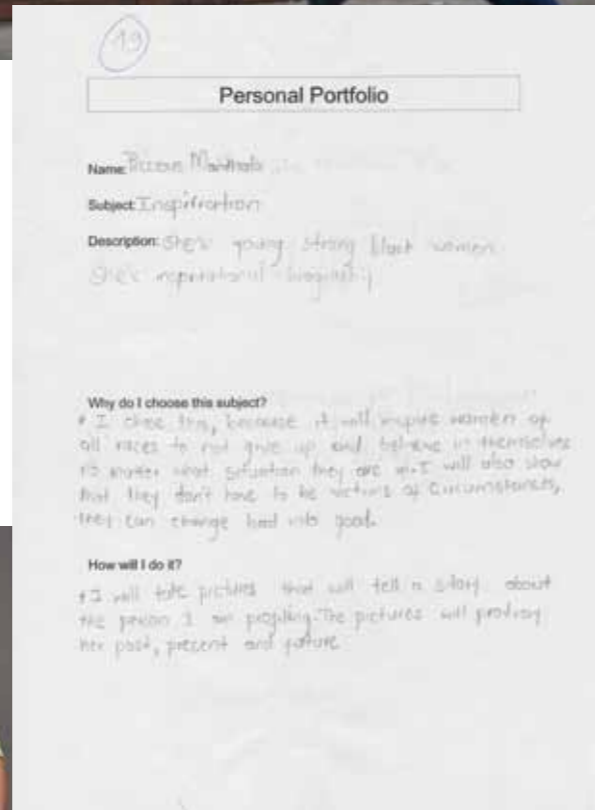
“When I first heard about the proposed Of Soul And Joy photography project I was excited about the possibilities. Having been personally involved in the pilot, I am even more excited about its future. The students and teachers from Buhlebuzile high school in Thokoza township south of Johannesburg approached the project with commitment and enthusiasm and showed a great willingness to learn – which is evident in the high-quality portfolios the students produced. The South African townships, which now includes Thokoza, are producing a number of talented young photographers, not bound by hackneyed, photographic norms. The Of Soul and Joy students’ portfolios tell heart-felt stories about their families and communities – putting a real face to the reality of life in the neighbourhood they call home. I believe, from what I saw on this pilot project, that in the years to come we will see a lot more of the Of Soul and Joy photographers on the South African photo-journalism scene.”



Kutlwano Moagi

South African Photographer

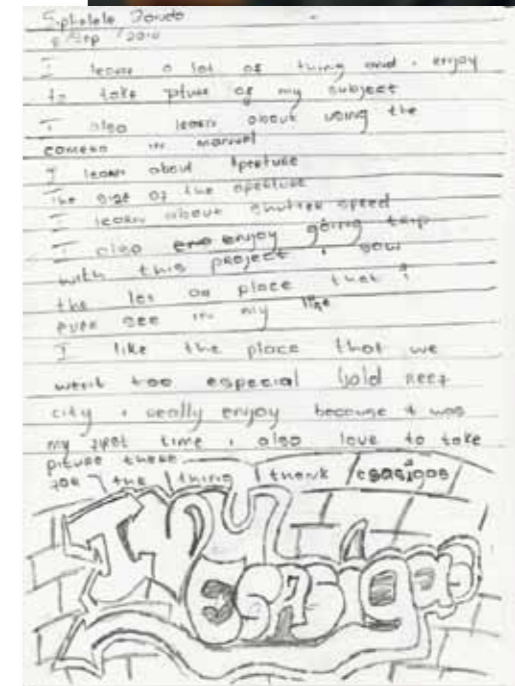
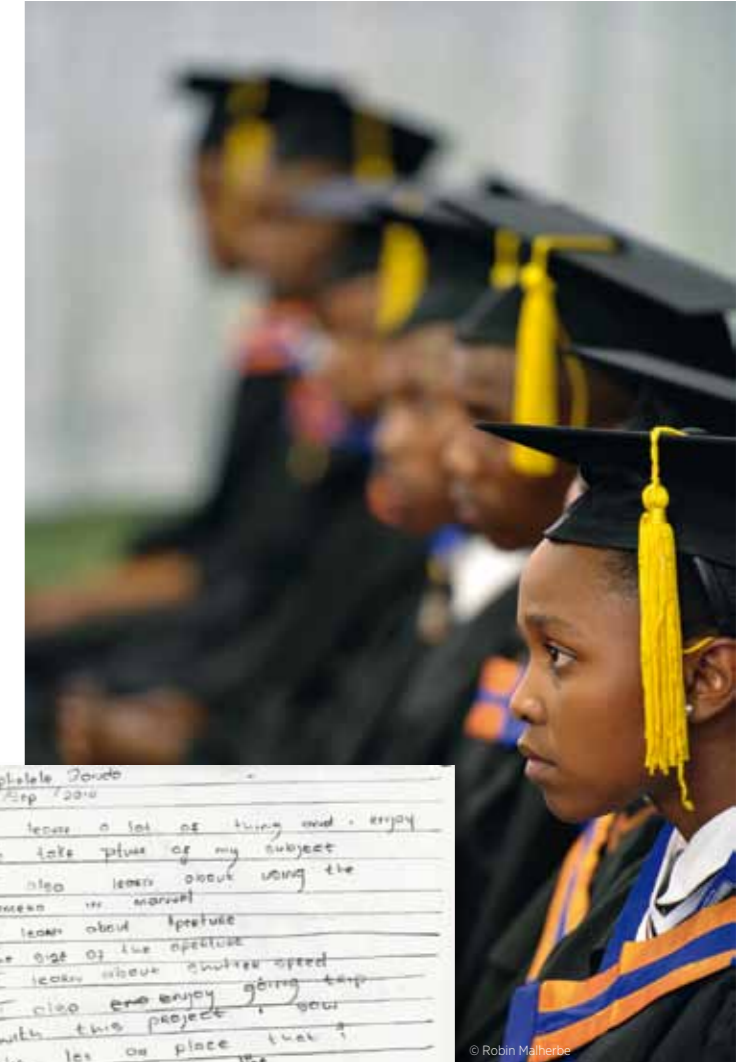
"When I was asked to take up the position of teaching a group of high school kids photography, I don't really remember what came to my mind, perhaps thoughts of uncertainty, perhaps I wondered if I was up to the task or not. But at the end I decided to take up the challenge and go for it. The first day I met with the group of kids, I noticed the eagerness in their eyes of wanting to know what I have for them. The time we had meeting up with the group on a weekly bases was incredible. The young photographers produced amazing work given the fact that most of them had never used a SLR camera before in their lives. This was a humbling experience for me and I am really looking forward to the next session, that we will have together again. Many many Thanks!"



Tjorven Bruyneel

Belgium Photographer

"When opening the Pandora box, in our case a blue folder on a hard drive, when opening the first time that folder thousand of pictures rolled before our eyes. Surprised about the quality of students who had a few weeks of experience with a camera, as teacher we felt advanced to continue the heritage that our previous colleagues left behind. The hard work continued in exploring the techniques of photography and the concept of telling a story. These young photographers directed their cameras on what they know and the people with who they mix, in other words their own surrounding what makes the images reveal a sense of belonging and security. Their approach is that of a classical documentary tradition wishes to tell a story in a way that makes visible their humanity and their dignity for the community they live in. Their photographs come alive, or the identity of the township Thokoza came alive for us teachers (viewers) through their pictures and stories. Therefore I want to thank the students for their efforts and contribution."



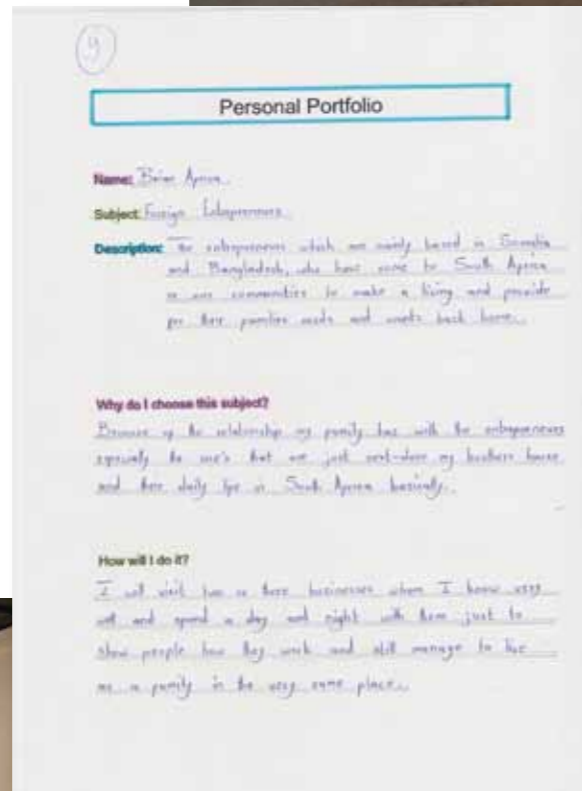
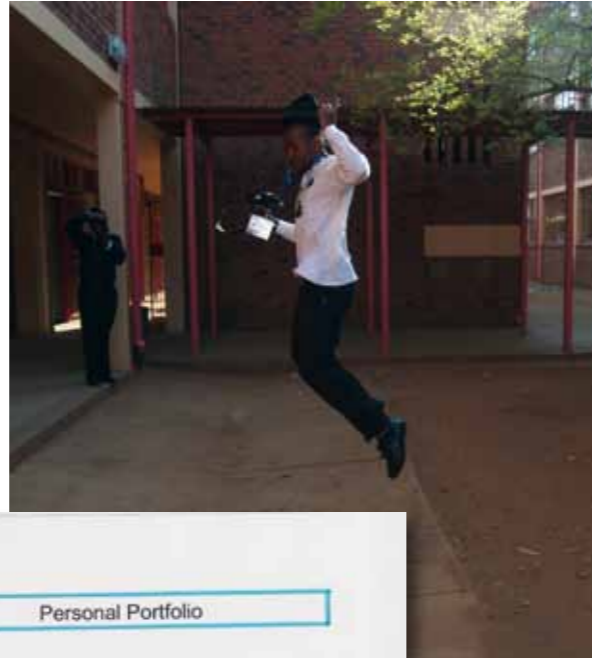
Bieke Depoorter

Belgium photographer

"When I was asked to teach 40 children photography during the first workshop in Thokoza, I was excited, but I didn't know what to expect. After hearing all the - mostly cautionary- stories people told me about South Africa and the townships I decided to write my own story, together with the students.

I remember the first day as an important moment; teaching the students what button to push in order to make a picture. Most of them had never picked up a camera, but you could feel the blow of the excitement going into the room. I am truly impressed by the progress they made and by the dedication some of them have tried to make their own lives and Thokoza alive in their photographs. The stories they tell are not objective journalistic stories about the township, but the students really put themselves into it: we look at Thokoza through their eyes.

It didn't feel like I was teaching but I felt like I was part of a conversation with the students, the families we visited, the teachers, and the township. All of this is what finally created my own story. Thank you."

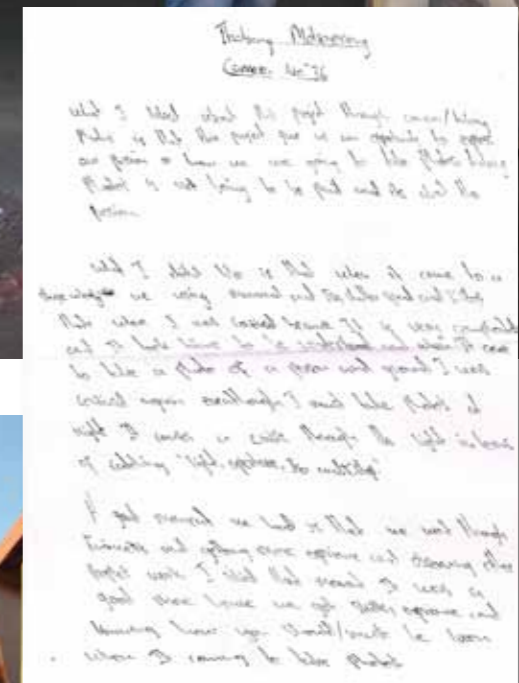


Cyprien Clément-Delmas

French photographer

"I quickly understood that "Of Soul and Joy" was not only a photographic project; it was a real social project. We wanted to give to the students a way to express themselves, and they took this opportunity so brilliantly. I am very impressed by their photographs and very proud of them. Seeing this book I can hear their voices, I can feel how hard they worked, I can see how far they can go now.

It was an honour and a pleasure to be, with Bieke, the first teachers of this program. I learned so much myself. Now, I just hope this project will continue many and many years. And I want to believe that the young kids from Thokoza will become the new generation of photographers in South Africa... Let's make it true!"



Outdoor photo shoots in Thokoza

By Cyprien Clément-Delmas and Bieke Depoorter



Students' photographs - First week training

From left to right and from top to bottom, photographs by : Brian Africa, Monaheng Lesapo, Siyamcela Ngantweni, Thulani Buthelezi, Lucia Renellwe.



From left to right and from top to bottom, photographs by : Sipele Sibiya for the first three photographs, Keketso Seepe, Sipele Zondo.



Photo Workshop N°2

With Photographers
Tjorven Bruyneel and Kutlwano Moagi
February - March 2013

The Photo Workshop n°2 took place on February and March 2013, with photographers Tjorven Bruyneel and Kutlwano Moagi, at Buhlebuzile, focusing on twenty selected students from the previous workshop. External professional photographers took actively part in it, such as French freelance photographer based in Johannesburg, Bénédicte Kurzen.

This workshop focused mainly on developing their personal photographic skills by doing outdoor trainings and some research on photography, learning how to look and select photographs and how to edit their own works through photoshop.

Three of our students have been accepted at the prestigious Market Photo Workshop following their post grad-studies in Photography.

At the end of this workshop, a photo festival has been organised in Thokoza as well as an exhibition showing the students' works at Arts on Main in Johannesburg.

On the right: First photographs from Photo Essays by Tjorven Bruyneel and Kutlwano Moagi (being realised beginning of 2013)

Atelier photo n° 2

Avec les photographes
Tjorven Bruyneel et Kutlwano Moagi
Février - mars 2013

Organisé en février et mars 2013, avec les photographes Tjorven Bruyneel et Kutlwano Moagi, au sein de Buhlebuzile, l'atelier photo n° 2 a réuni vingt élèves sélectionnés du précédent atelier. D'autres photographes professionnels y ont participé activement, parmi eux, la photographe française, Bénédicte Kurzen, installée à Johannesburg.

Cet atelier a principalement porté sur le développement de leurs compétences en photographie à travers des séances photo en extérieur et par des recherches approfondies. Il leur a permis d'acquérir un regard et une technique professionnelle.

Trois de nos élèves ont été acceptés au prestigieux Market Photo Workshop où ils poursuivent des études supérieures en photographie.

À l'issue de cet atelier, un festival de photographie a été organisé à Thokoza et une exposition a eu lieu au Centre Arts on Main à Johannesburg afin de présenter les travaux des élèves.

Page de droite : Premières photographies des photoreportages de Tjorven Bruyneel et de Kutlwano Moagi (en cours de réalisation début 2013)



© Tjorven Bruyneel - Rubis Mécénat



© Kutlwano Moagi - Rubis Mécénat



THE EYES OF THOKOZA

STUDENTS' PHOTOGRAPHS

LUNGILE ZUMA

Zulu hostels

















LINDOKUHLE SOBHEKWA

Poor living conditions

Poor living conditions - LINDOKUHLE SOBHEKWA

















“In photography it is important to wait for the right moment in order to take a beautiful picture.”

Ernest Dlamini
Grade 12
Bodybuilders

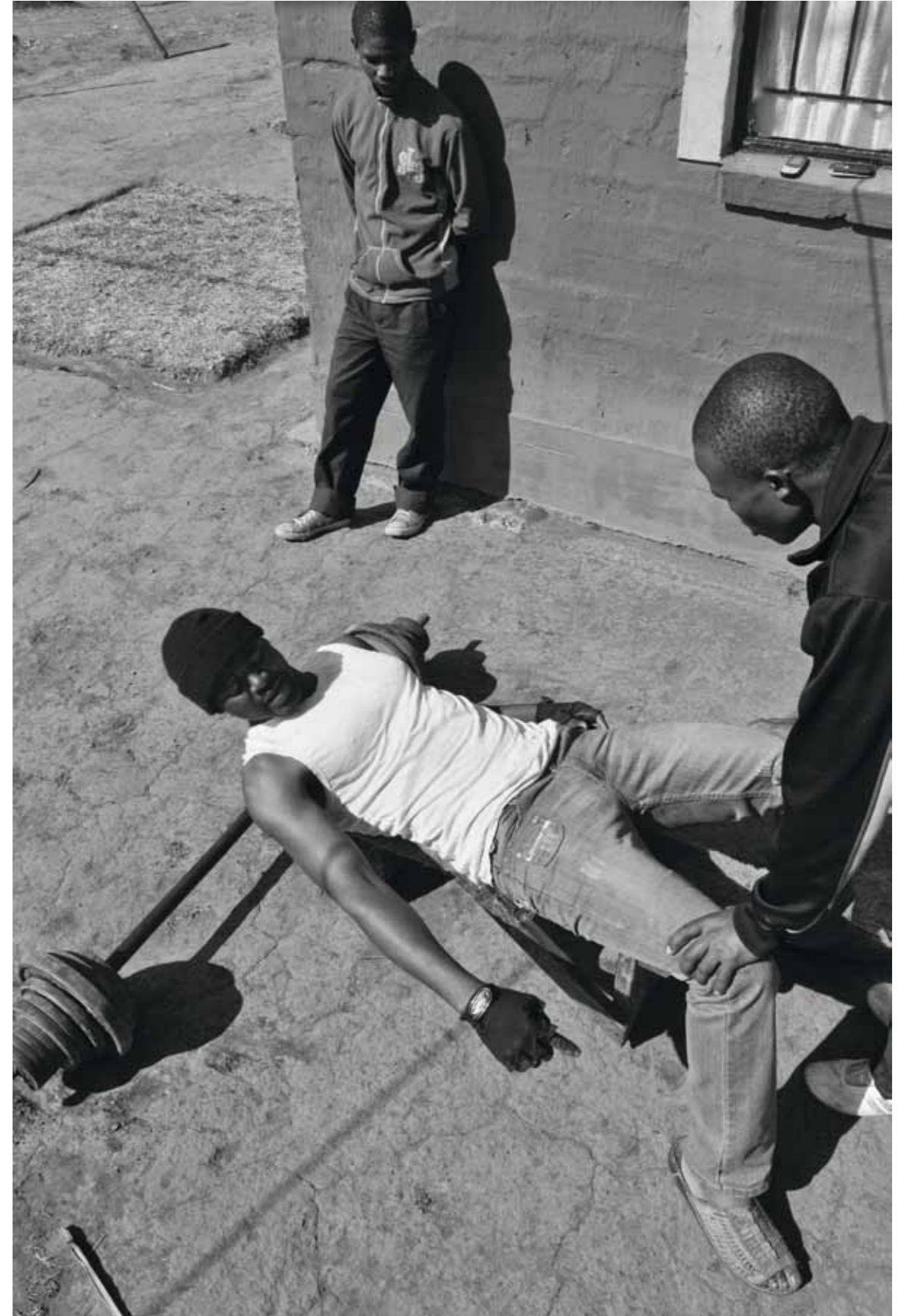
ERNEST DLAMINI

Bodybuilders

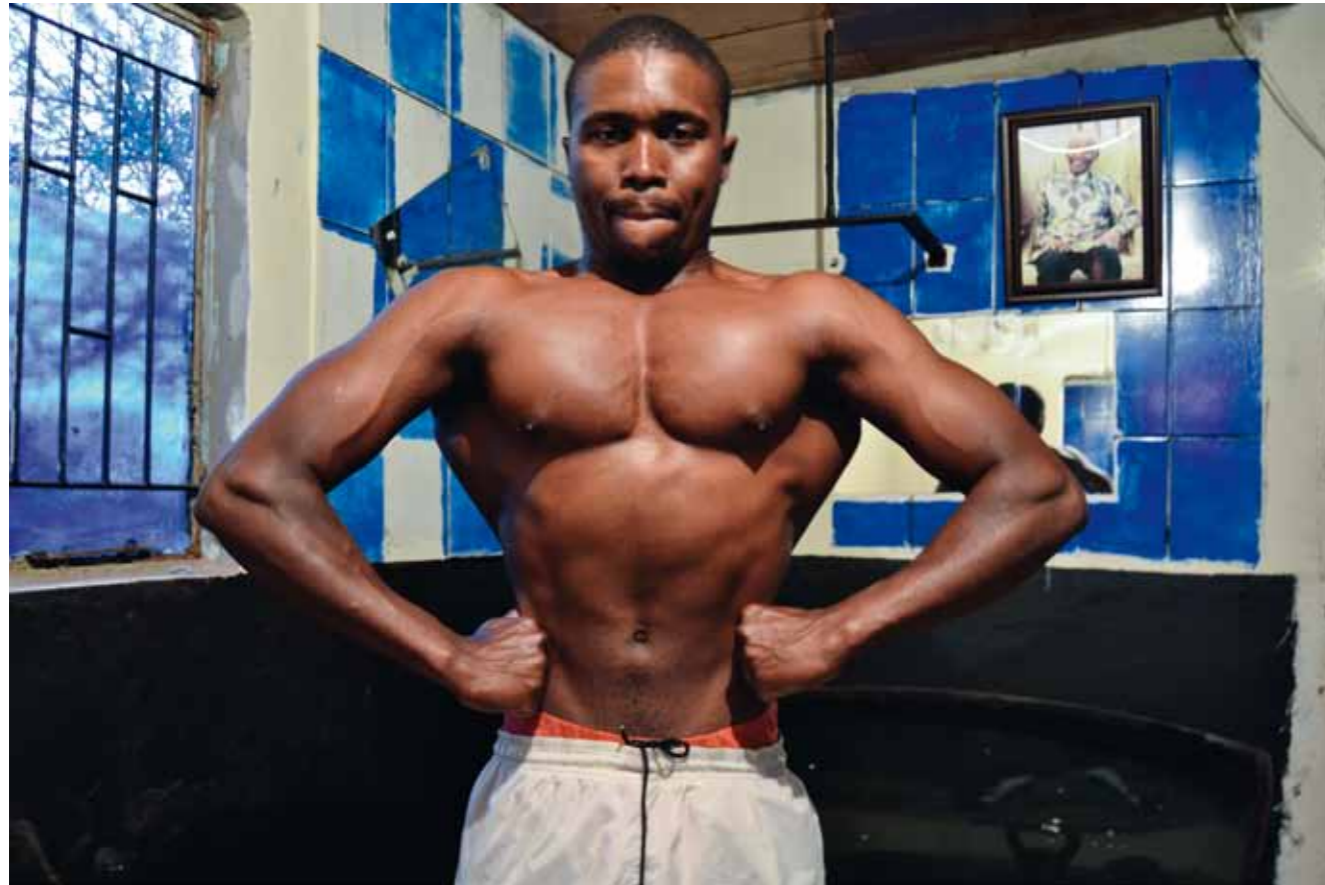
Bodybuilders - ERNEST DLAMINI

















“They are many things we should do and it’s a big world out there. We should experience a lot and explore. Photography is the key to see those things and capture them.”

TEBOHO VANESSA RABEDE

4 township lifestyles

4 township lifestyles - TEBOHO VANESSA RABEDE





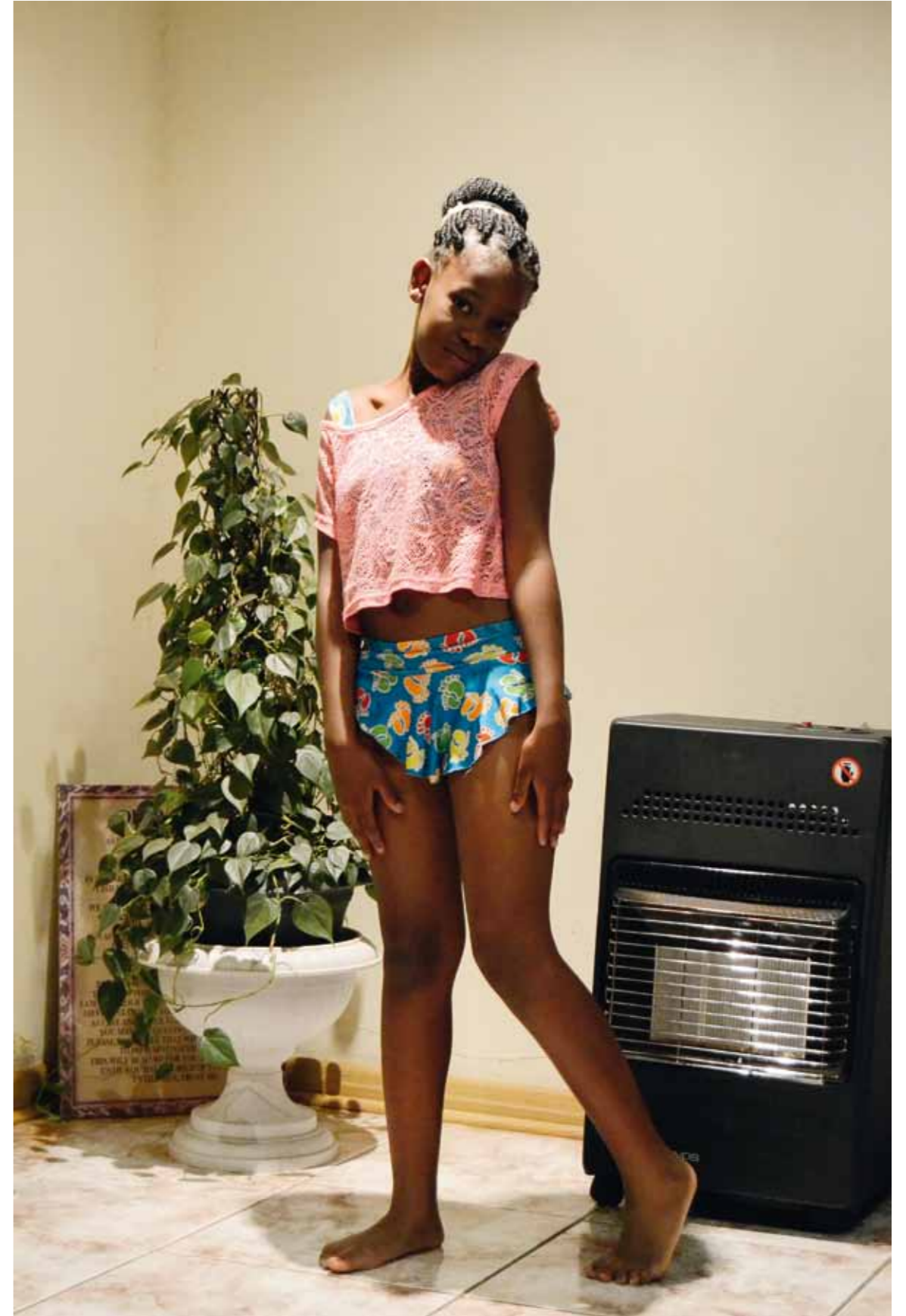












MAMOSA MANTHATA

My sister is my inspiration

My sister is my inspiration - MAMOSA MANTHATA

















*“Photography
leads your
imagination to
a different time
zone.”*

Mamosa Manthata
Grade 11
My sister is my inspiration

TSHEPISO MAZIBUKO

A life with a homeless man

A life with a homeless man - TSHEPISO MAZIBUKO

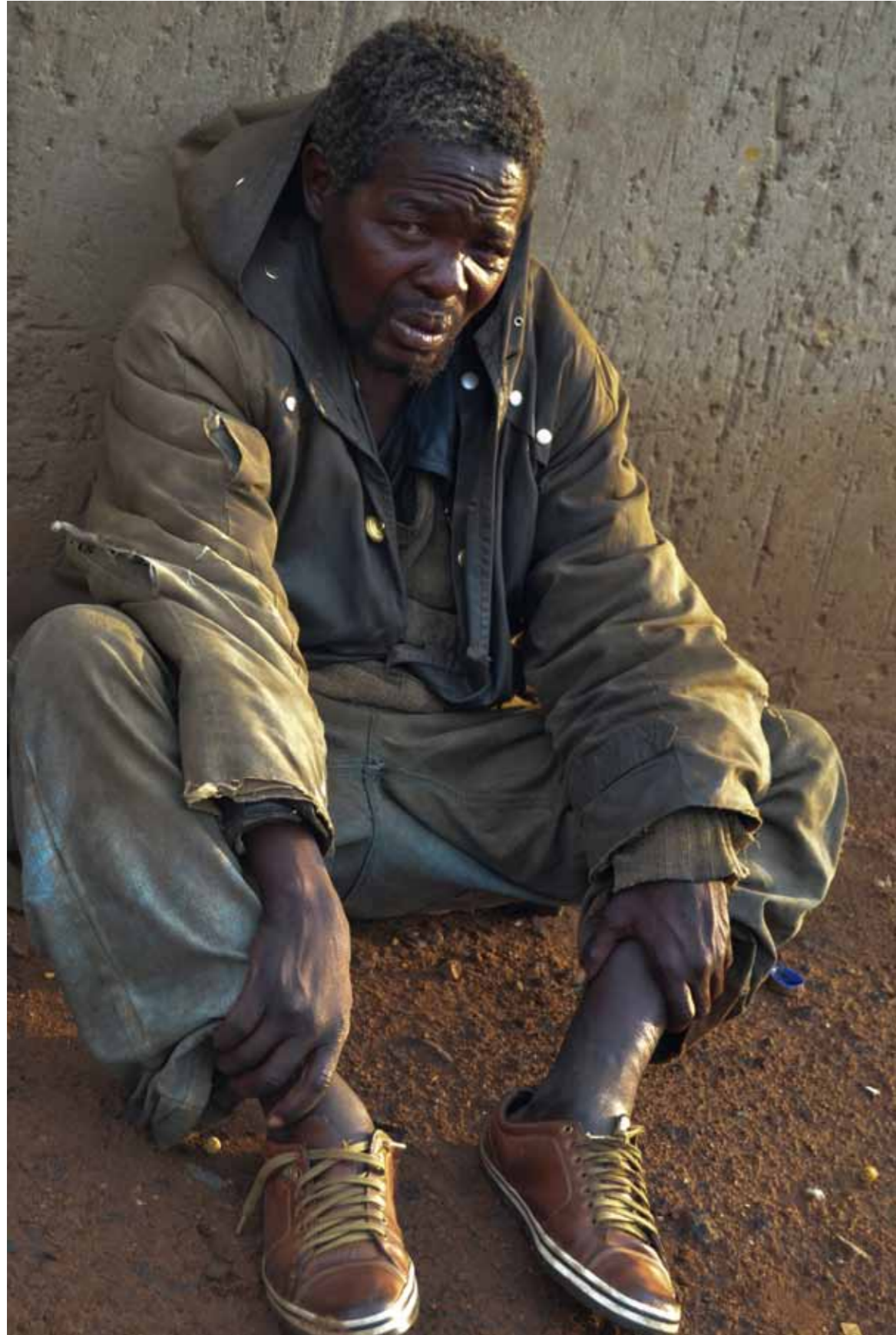




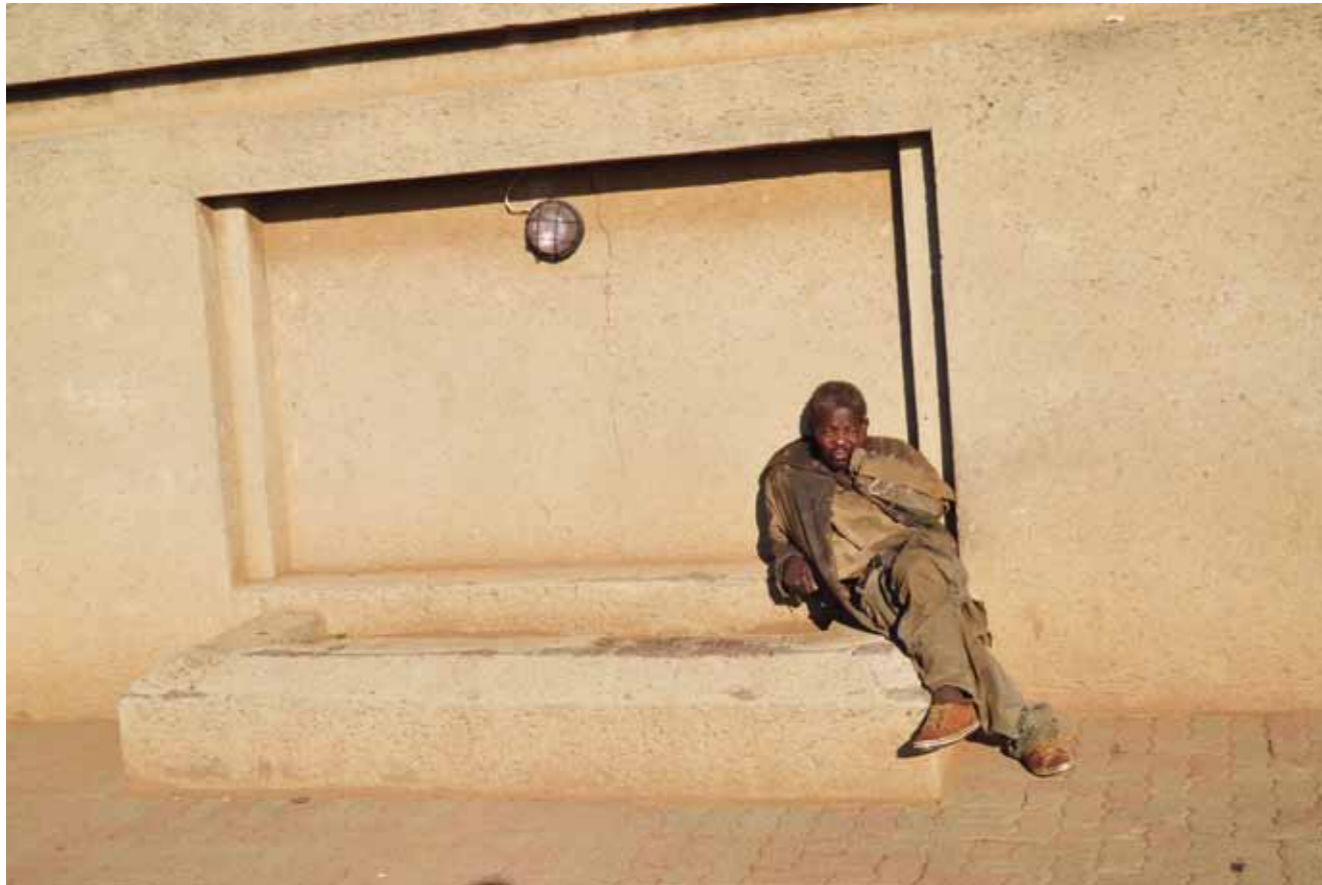












“My experience at the workshop had a very positive impact in my life, it made me view life at a very perspective point.”

Tshepiso Mazibuko
Grade 11
A life with a homeless man

MONAHENG LESAPO

Poverty

Poverty - MONAHENG LESAPO







YANGA MPENGE

People living in Shacks

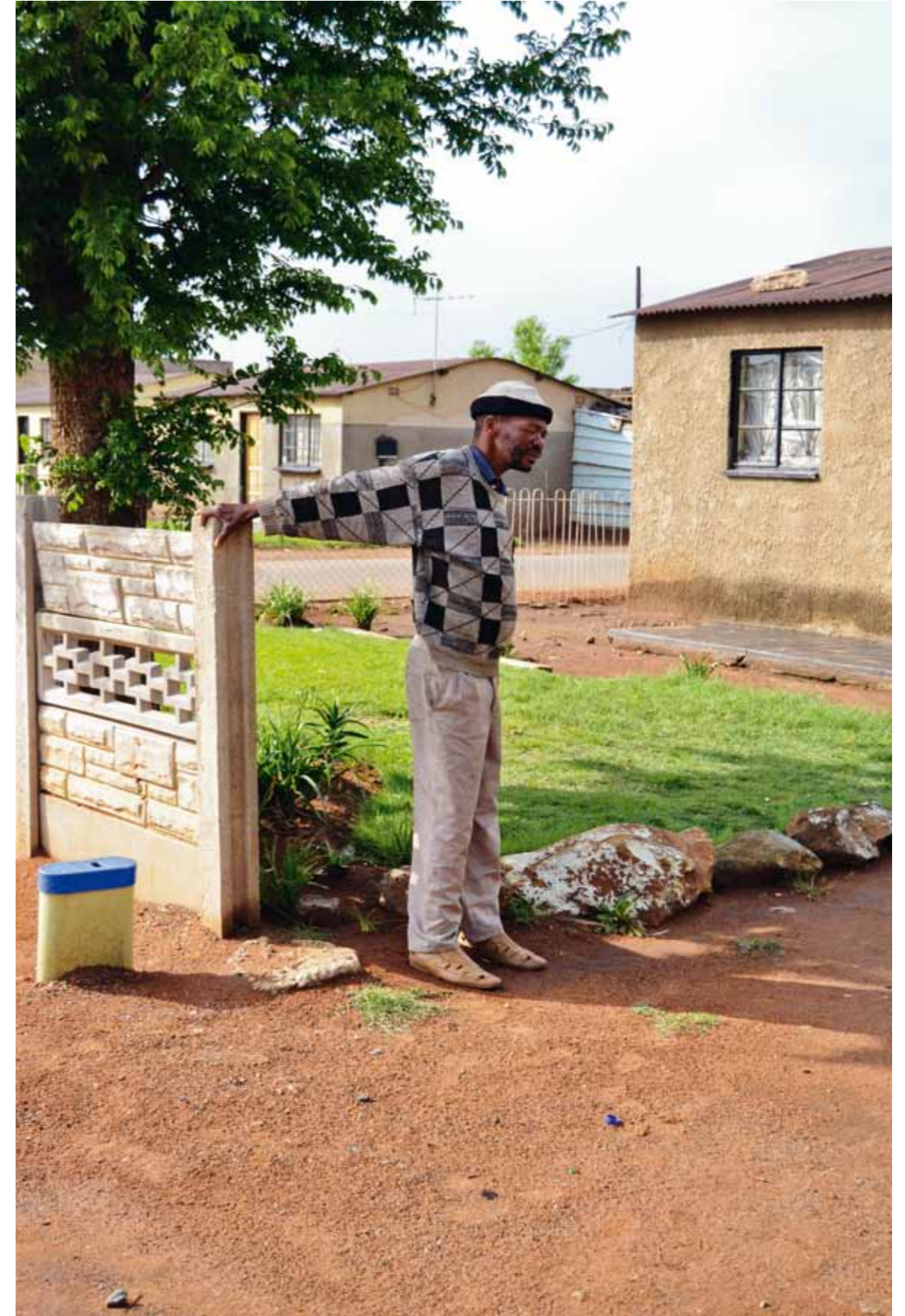


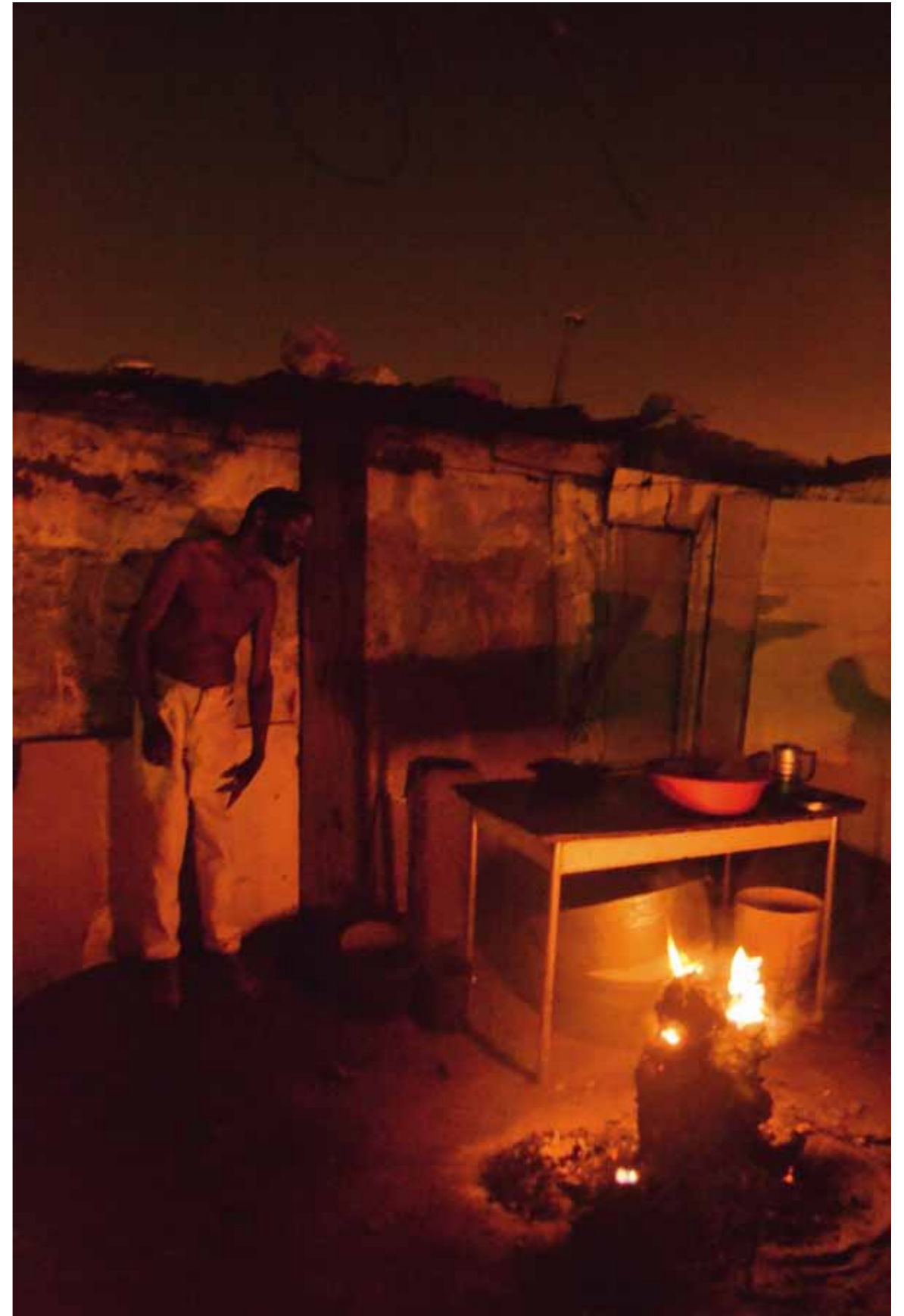


LUCIA RENEILWE

Unemployed couple

Unemployed couple - LUCIA RENEILWE





PHAKAMA MGIJIMA

Drug abuse

Drug abuse - PHAKAMA MGIJIMA







LEBOHANG MAFUTYA

Traditional healers

Traditional healers - **LEBOHANG MAFUTYA**





*“Photography
opens people
dreams/ careers.
So my motor is
camera is my name
light and photo is
my game.”*

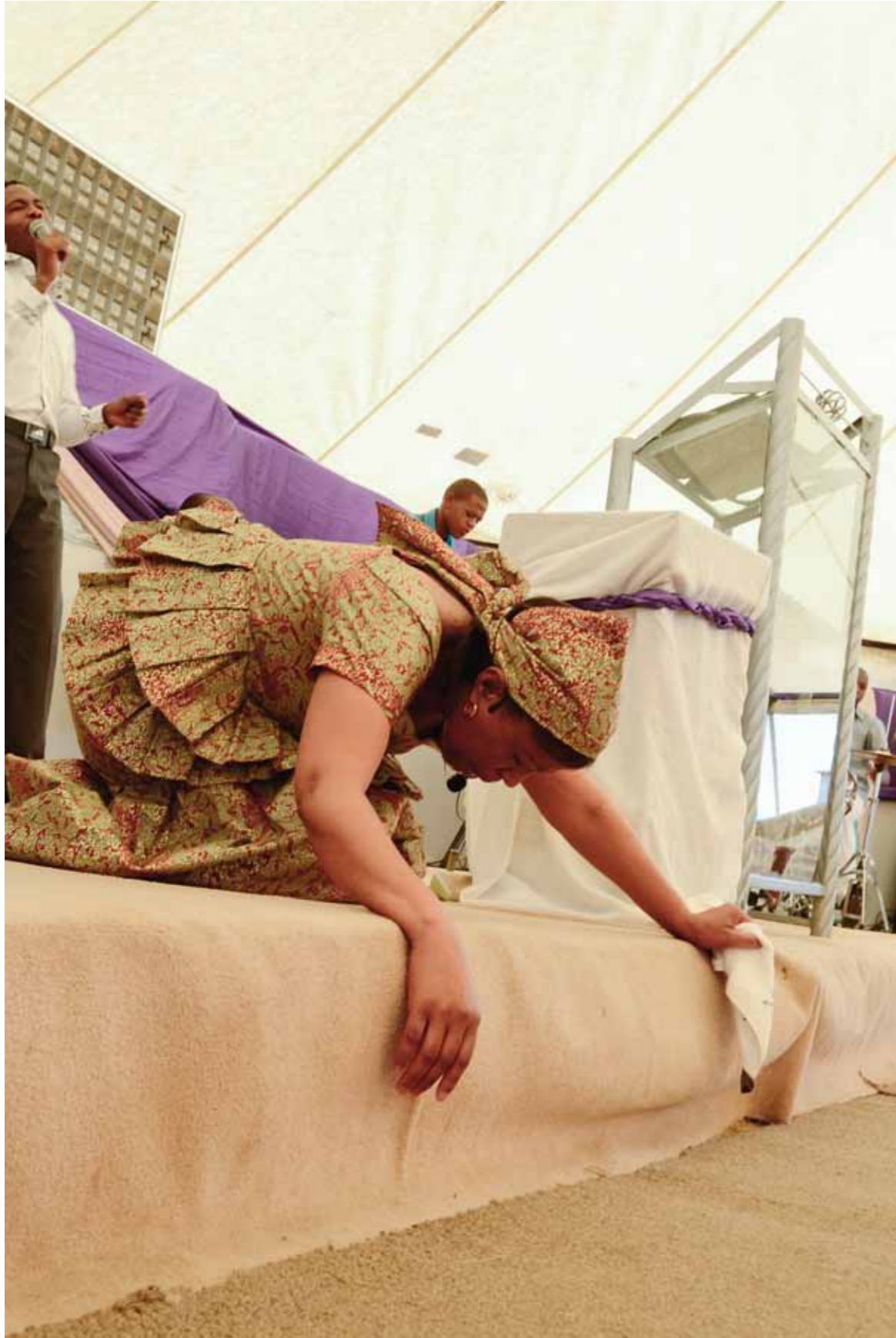
Sibongile Ndlovu
Grade 11
Process of design

NKULULEKO NKOSI

Churches in Thokoza







“I have learned that no matter how hard it is out, there is a way that god does not close a door without opening a window. Of soul & Joy photography project has made me believe and to have a future but not just a future, a better one.”

Monaheng Lesapo / Mr Bone
Grade 11
Poverty

ZAMASWAZI MAGAGULA

Solidarity in the township

Solidarity in the township - ZAMASWAZI MAGAGULA







“I have learnt that as a photographer you have to understand people’s lives whether it’s positive or negative.”

Balintulo Sikelela
Grade 12
Life in a farm

TEBOGO NTOLO

Primary schools in Thokoza





SIPHELE ZONDO

Friendship in the township

Friendship in the township - SIPHELE ZONDO





FERNANDEZ BEN HAMZA

Portrait



*“... photos
tell a story
and there
is a lot about
them.”*

Ernest Dlamini
Grade 12
Bodybuilders

LINDOKUHLE SITHOLE

Night portraits





*“Photography kept
me away from
negative things
that are affecting
the youth of
today.”*

Themba Sensani
Grade 10
Shops / business

THABANG MOLEFE

Djs

Djs - THABANG MOLEFE



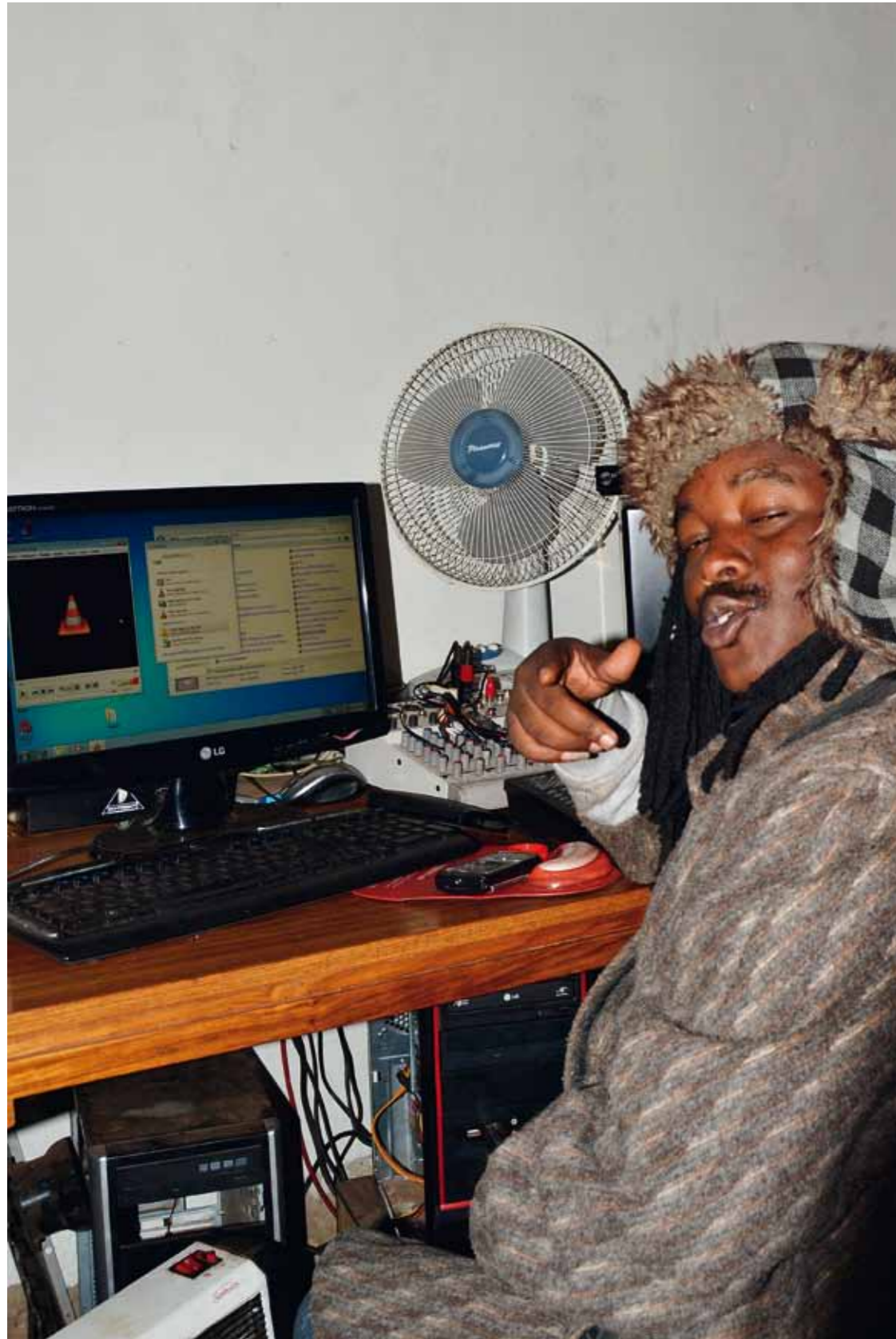




LEBOHANG MALOPE

Rapers

Rapers - LEBOHANG MALOPE





“I have never thought that in my life I will be a photographer and I will take photos to show how my community in Thokoza lives.”

Thulane Buthelezi
Grade 10
Swimming in Thokoza

SIPHELE SIBIYA

Opera in the township



ZONA SIGADLA

Hairstyle

Hairstyle - ZONA SIGADLA





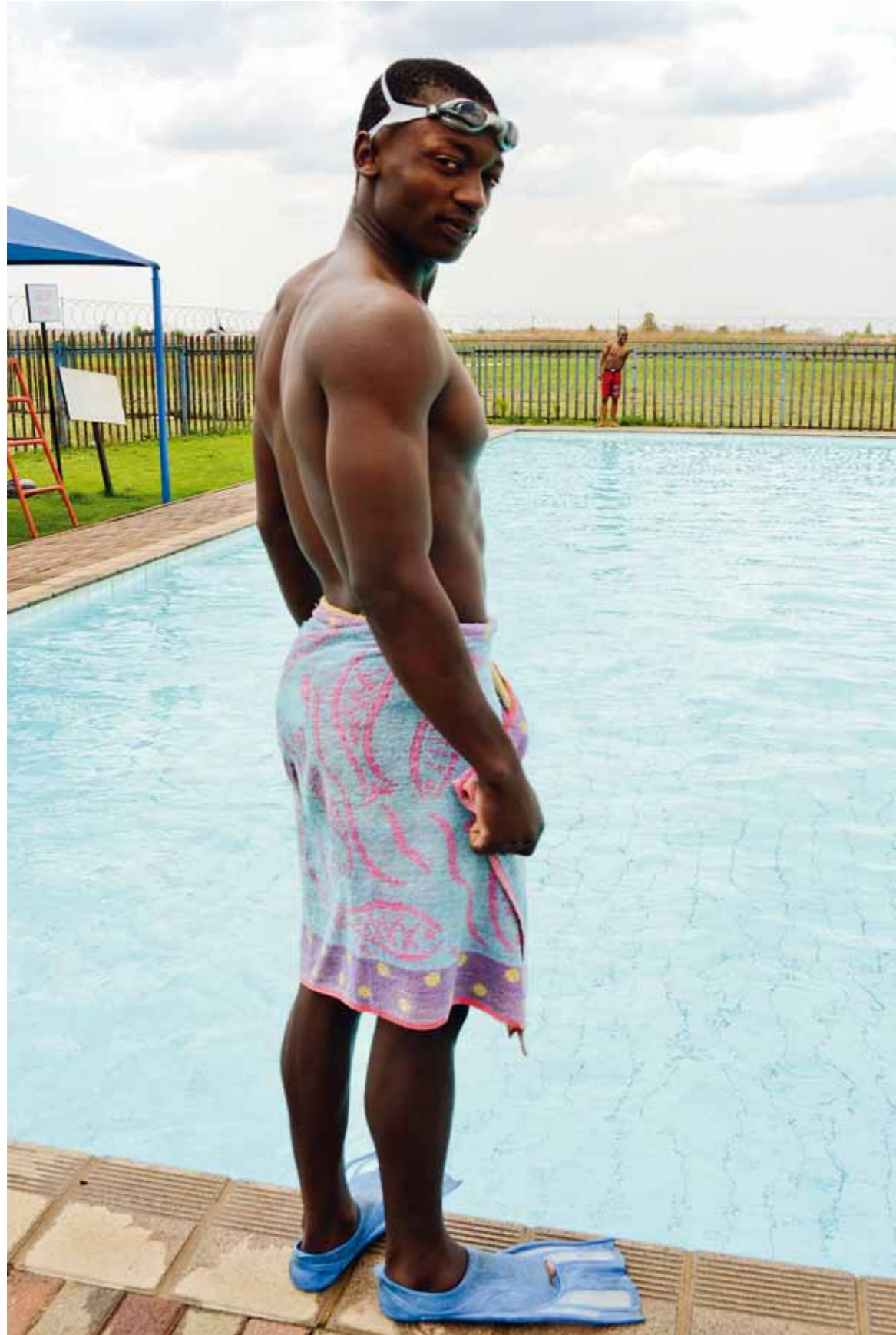
THULANI BUTHELEZI

Swimming in Thokoza

Swimming in Thokoza - THULANI BUTHELEZI







“Photography is not about taking photos only, it is also about memories of that certain day.”

Thulane Buthelezi
Grade 10
Swimming in Thokoza

TEBOHO BUSA

Soccer superstars in Thokoza

Soccer superstars in Thokoza - **TEBOHO BUSA**





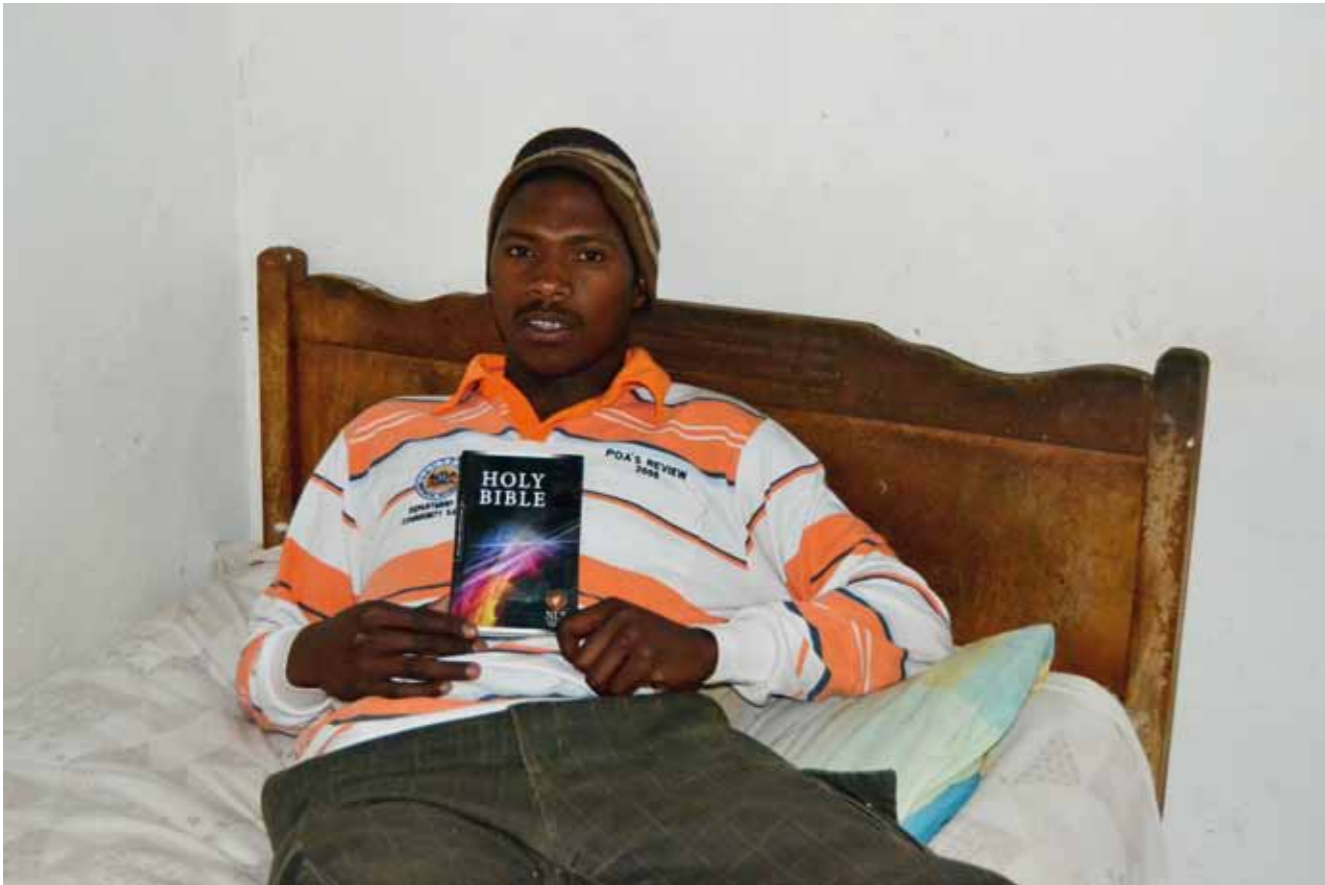
*“They say
practice makes
perfect and indeed
it does make
perfect.”*

Teboho Busa
Grade 10
Soccer superstars in Thokoza

TSHEPISO MOLEFE

Soccer players' intimacy

Soccer players' intimacy - TSHEPISO MOLEFE







“Photography keeps me away from bad stuff, it helps me to communicate with other people...”

Thulane Buthelezi
Grade 10
Swimming in Thokoza

NEO MALOKA

Job creation





“I think this is the opportunity of a life time I will grab it with my two hands and never let it go.”

Themba Senzani
Grade 10
Shops / business

SIBONGILE NDLOVU

Process of design





THEMBA SENZANI

Shops / Business





BRIAN AFRICA

Foreign entrepreneurs





“Photography has taught me to look at life and what people do from a different point of view”

Yanga Mpenge
Grade 12
People living in Shacks

EVILE FLORENCE SOMBO

The road to development





BALINTULO SIKELELA

Life in a farm

Life in a farm - BALINTULO SIKELELA







SIYAMCELA NGANTWENI

Agriculture







“It is a life time experience and best imaginative memories to many people.”

Siyamcela Ngantweni
Grade 10
Agriculture

KEKETSO SEEPE

Elsewhere

Elsewhere - KEKETSO SEEPE





“I have learnt a lot about cameras and pictures and never knew that on a picture you can tell a story by looking at it.”

Lindokuhle Sithole
Grade 11
Night portraits

PHILANI MAZIBUKO

Landscape, trees in Thokoza



Landscape, trees in Thokoza - PHILANI MAZIBUKO





SIBUSISO BHEKA

Thokoza at night

Thokoza at night - SIBUSISO BHEKA





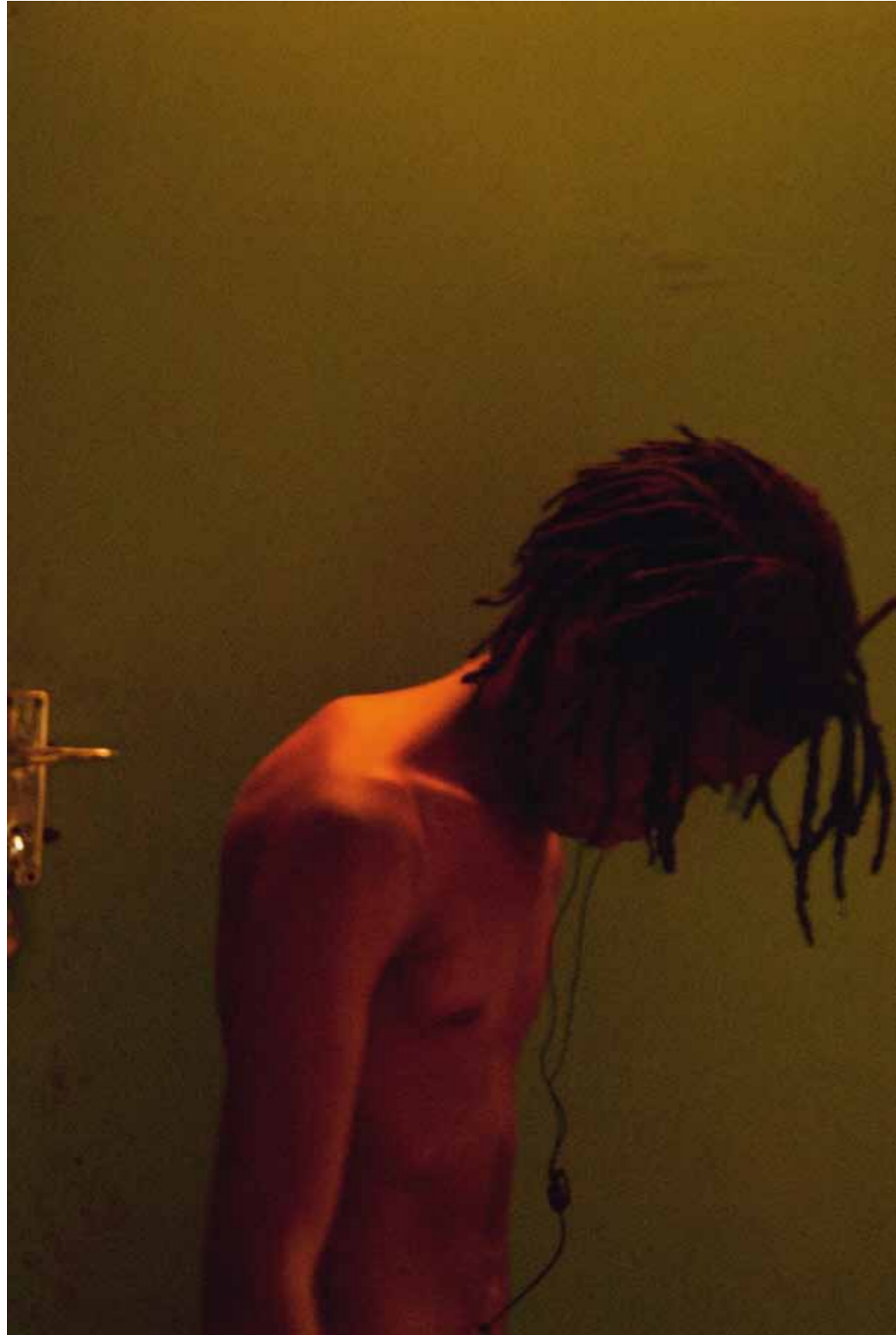




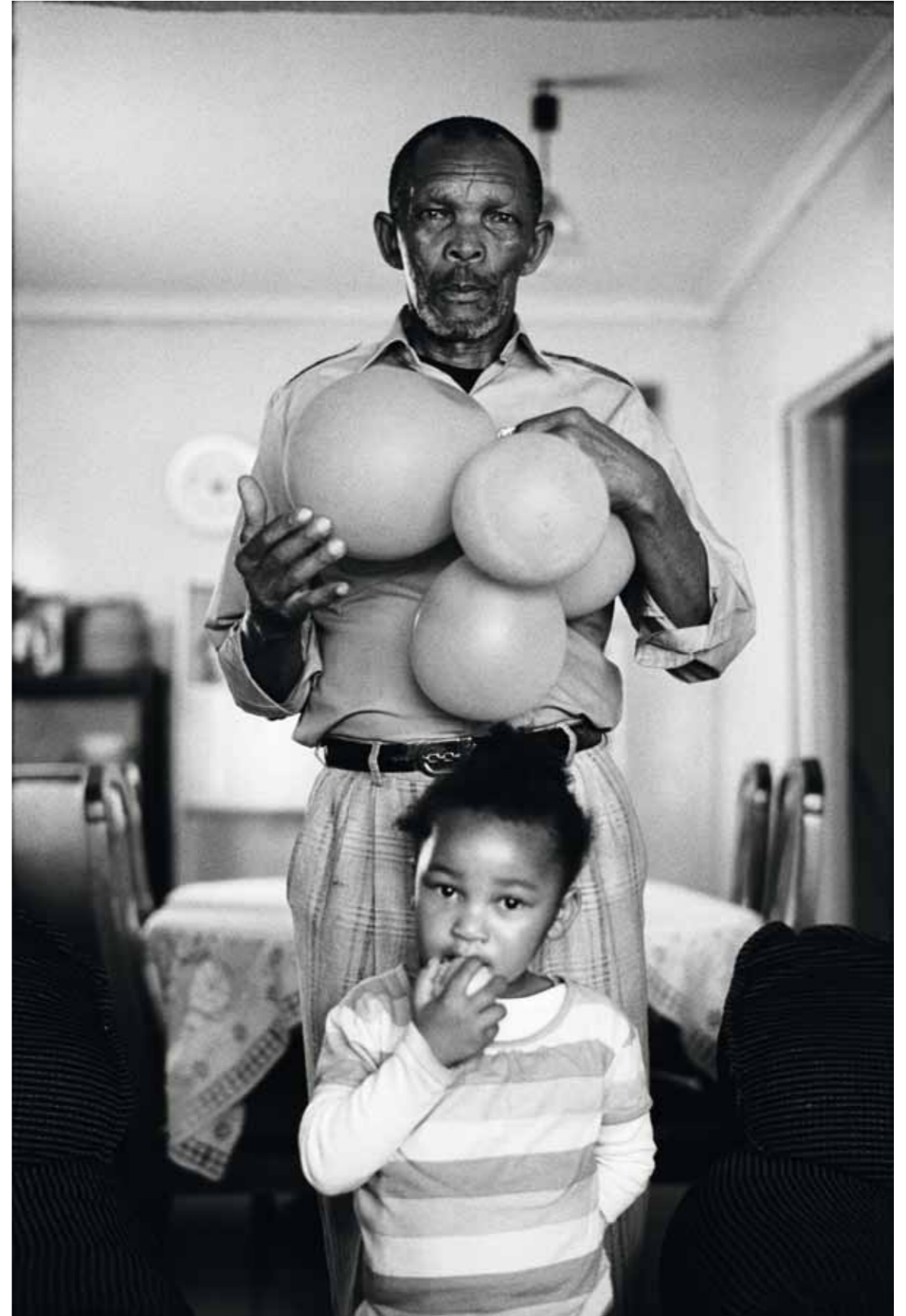
PHOTO ESSAYS BY

BIEKE DEPOORTER
& CYPRIEN CLÉMENT-DELMAS

WORKSHOP N°1 PHOTOGRAPHERS

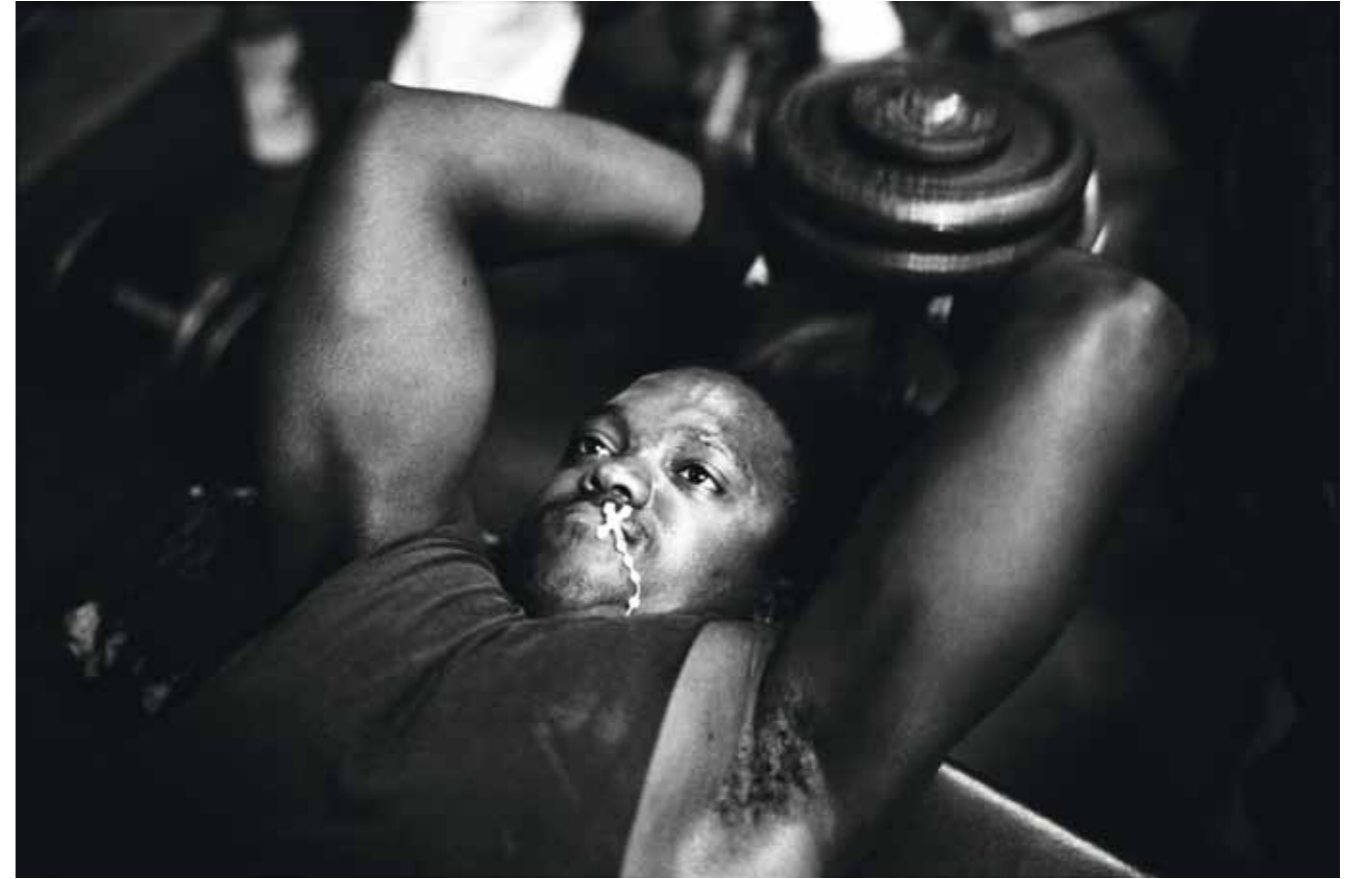
CYPRIEN
CLÉMENT-DELMAS



















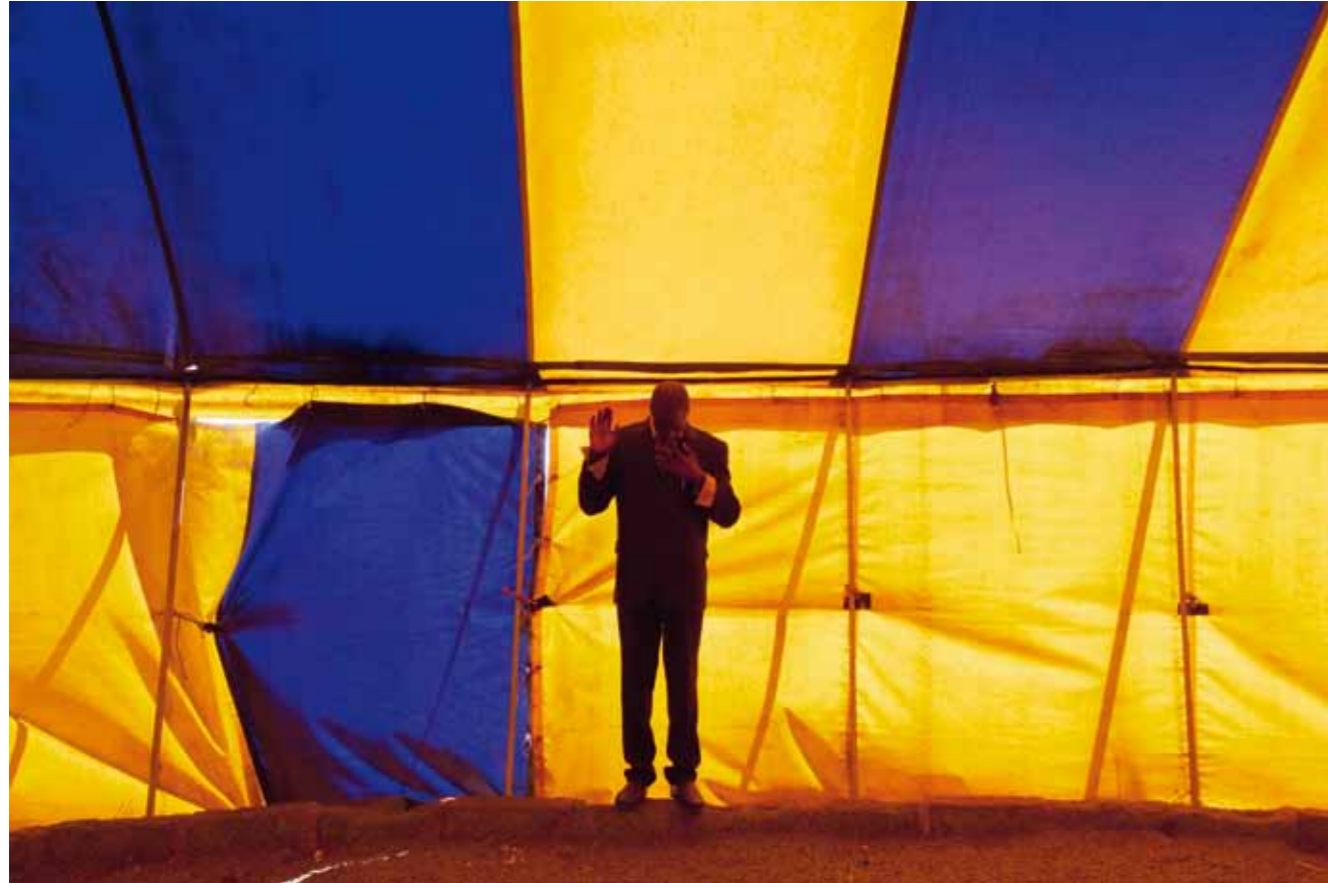


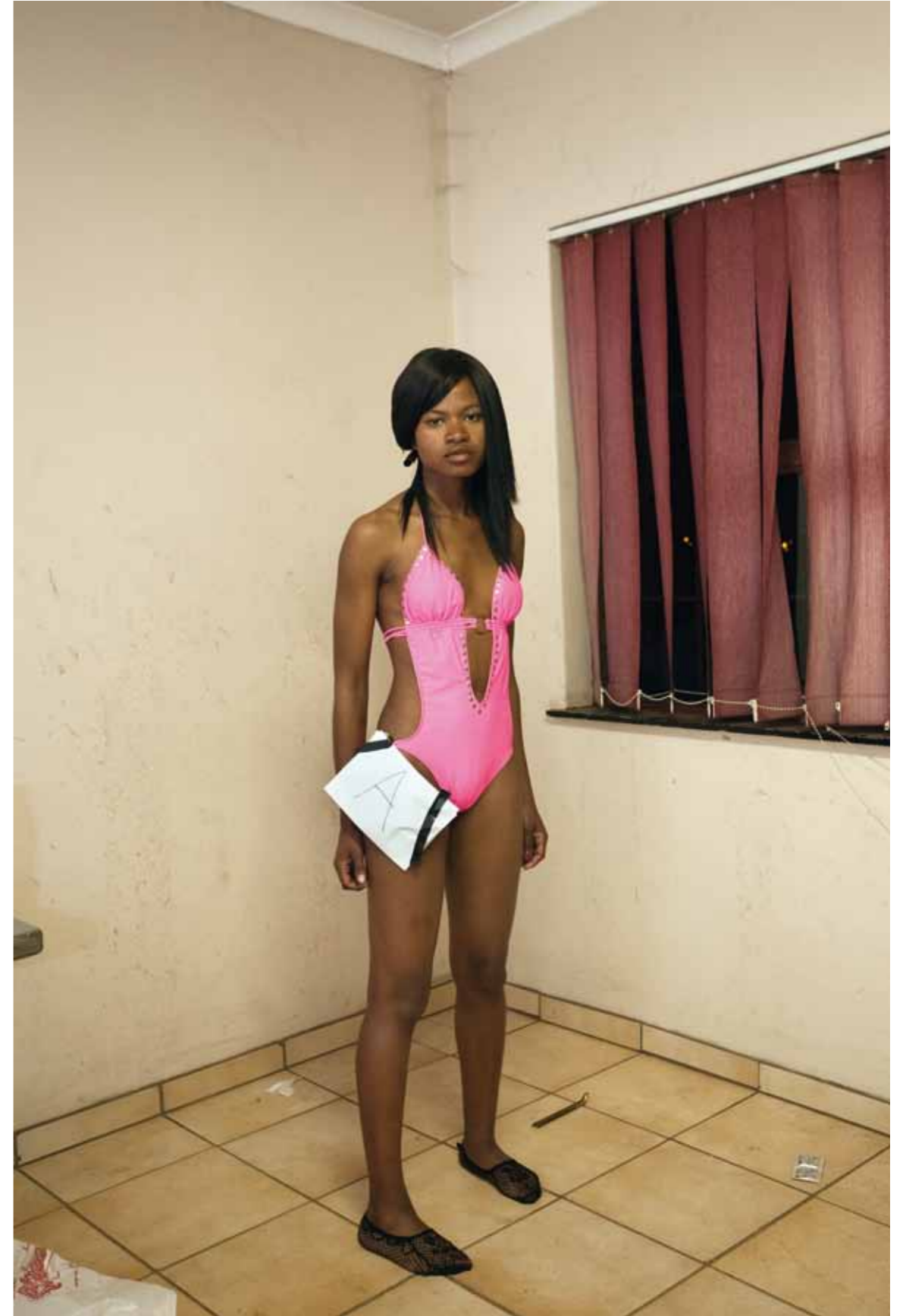
BIEKE
DEPOORTER











Photographers biographies

Bieke Depoorter

A 26-year old Belgian photographer who lives and works in Ghent. www.biekedepoorter.be

Bieke Depoorter was born in Courtrai in Belgium (Flanders) in 1986. She graduated from the Ghent KASK Art School in 2009 with a series of photographs from Russia which very quickly won several prizes including the Hp Magnum expression award in New York (2009) and a third prize in the Sony world photography award (2010). Mostly Bieke is working on autonomous projects. In her last works she was interested in capturing (family) intimacy that she finds with people she accidentally meets on the street and asks them to spend one night at their house. Short and intense encounters are important elements in her work.

In 2011 she published her first book 'Ou Menya', with photographs taken in Russia. At the beginning of 2011, she became a member of the Paris-based collective Tendance Floue. But since July 2012 she is a Nominee at Magnum Photos. Several exhibitions of her work have been held, mostly in Belgium, the Netherlands and in France.

Cyprien Clément-Delmas

A 26-year old French photographer who lives between Barcelona and Paris. www.clement-delmas.fr

Cyprien Clément-Delmas was born in Ivry-Sur-Seine in France in 1986. Having just graduated from the famous ESCAC in Barcelona, Cyprien is travelling from country to country, searching for a glance, a gesture. His first short film, *Luciano*, received several prizes in film festivals in Europe. He is now working on an animated shortfilm, *À la Dérive*, as scriptwriter and director.

Several exhibitions of his photographs have been held in Paris and Barcelona.

His photographs and his short film, *Luciano*, have been shown in Paris by Rubis Mécénat in November 2011 at the Nikki Diana Marquardt Gallery. An enthusiastic traveller in Eastern Europe, he has been in over twenty countries over the past five years. He now wishes to discover more of these countries and continue to relate what he sees... camera in hand.

Biographies des photographes

Bieke Depoorter

Photographe belge de 26 ans vit et travaille à Gand. www.biekedepoorter.be

Bieke Depoorter est née à Courtrai en Belgique (Flandres) en 1986. Elle sort diplômée de l'école d'Art de Gand KASK en 2009 avec une série de photographies en Russie qui très vite gagne plusieurs prix dont le fameux Hp Magnum expression award de New York (2009) et le Sony world photography award (2010). Bieke se concentre sur des projets autonomes et personnels. Dans ses dernières séries, elle tente de capturer l'intimité (familiale) de personnes qu'elle rencontre accidentellement dans la rue, leur demandant de passer une nuit dans leur maison. Les rencontres courtes et intenses sont des éléments très importants dans son travail. En 2011, elle publie son premier livre 'Ou Menya' avec ses photographies sur la Russie. Elle rejoint le collectif Tendance Floue en 2011. Depuis Juillet 2012 Bieke est une Nominee à Magnum Photos. Plusieurs expositions de son travail se sont tenues principalement en Belgique, aux Pays-Bas et en France.

Cyprien Clément-Delmas

Photographe français de 26 ans vit et travaille entre Barcelone et Paris. www.clement-delmas.fr

Cyprien Clément-Delmas est né à Ivry-Sur-Seine en France en 1986. Tout juste diplômé de la fameuse ESCAC de Barcelone, Cyprien parcourt les pays à la recherche d'un regard. Son court-métrage, *Luciano*, reçoit plusieurs prix dans les festivals de films en Europe. Il réalise, aujourd'hui, un court-métrage d'animation, *À la Dérive*, en tant que scénariste et réalisateur. Plusieurs expositions de ses photographies se sont tenues à Paris et à Barcelone. Ses photographies et son court-métrage, *Luciano*, ont été exposés à Paris par Rubis Mécénat en Novembre 2011 à la Galerie Nikki Diana Marquardt. Voyageur passionné par l'Europe de l'Est, il a parcouru plus de vingt pays ces cinq dernières années. Il souhaite désormais approfondir la découverte de ces pays et continuer à témoigner... son appareil à la main.

Tjorven Bruyneel

Tjorven Bruyneel was born in Menen, Belgium in 1983. She received a Master degree in photography from the Royal Academy of Fine Arts Ghent in 2007. Currently Tjorven is living in Johannesburg, South Africa.

Awards

2008 Laureate "INPUT-OUTPUT"

2007 Laureate "Emerging talents"

Legacy price Charles Deleu Nomination "Horlait Dapsens"

Exhibitions

2010 (n)iemand, CC Scharpoord, Knokke Belgium.

'Re- found', Landgoed de Campagne, Drongen.

2009 'Re-invited', Beguinage, Sint-Amandsberg.

2008 INPUT-OUTPUT, De Bond, Brugge.

Extramuros, Strombeek CC, Strombeek-Grimbergen.

2007 6th edition 'Slapeloze nachten', Magdalenaplein Brussel.

2006 'Locus Fabrica, over het gentse havenlandschap', KASK, Caermersklooster, Ghent.

Tjorven Bruyneel

Tjorven Bruyneel est née en 1983 à Menin, en Belgique. Elle est titulaire d'un Master en photographie qu'elle a obtenu à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand en 2007. Tjorven vit actuellement à Johannesburg en Afrique du Sud.

Prix reçus

2008 Lauréate du concours « INPUT-OUTPUT »

2007 Lauréate du concours « Emerging talents »

Prix Charles Deleu, Nomination à la bourse « Horlait Dapsens »

Expositions

2010 (n)iemand, CC Scharpoord, Knokke Belgique.

« Re- found », Landgoed de Campagne, Drongen.

2009 « Re-invited », Béguinage, Sint-Amandsberg.

2008 INPUT-OUTPUT, De Bond, Bruges.

Extramuros, Strombeek CC, Strombeek-Grimbergen.

2007 6ème édition « Slapeloze nachten », Magdalenaplein, Bruxelles.

2006 « Locus Fabrica, over het gentse havenlandschap », KASK, Caermersklooster, Gand.

Kutlwano Moagi

Kutlwano Moagi is a Photographer and an aspiring upright bassist, born in Soweto, 14 April 1983 and currently works and lives in Johannesburg, South Africa.

He has participated in numerous group exhibitions and festivals locally and internationally, namely:

Spit Facades solo Exhibition Johannesburg 2012

4th Tarifa Film Festival, Spain 2011

Atri Reportage Festival, Italy 2010

Bonani Africa Photo Festival, Cape Town 2010

Not Just Divas Moshito Photography Exhibition, Johannesburg 2010

Maputo Foto-Festa: Seeing Women 2006

Gwanza Zimbabwe Photo Festival 2007

Lost and Found Group Exhibition (a collaborative workshop between students from the Wits School of Arts and the Market Photo Workshop facilitated by Eija Keskinen a Finnish photographer (IPRN), 2007

Collaborated on the production of a project called Locating 2010 (in the build-up to the Soccer World Cup) for the Biennale de Venezia, 2008

Kutlwano Moagi

Kutlwano Moagi est photographe et contrebassiste en herbe. Il est né à Soweto le 14 avril 1983. Il travaille et vit actuellement à Johannesburg en Afrique du Sud.

Il a participé à de nombreux festivals et expositions de groupe au niveau national et international, dont :

L'exposition individuelle « Split Facades », Johannesburg 2012

Le 4^{ème} Festival du cinéma de Tarifa, Espagne 2011

Le Festival du reportage d'Atri, Italie 2010

Le Festival de photographie « Bonani Africa », Le Cap 2010

L'Exposition photographique « Not Just Divas » autorisée par Moshito, Johannesburg 2010

Le PhotoFesta Maputo : « Seeing Women » 2006

Le Festival de photographie de Gwanza, Zimbabwe, 2007

L'Exposition de groupe « Lost and Found » (atelier collaboratif réunissant des étudiants du Wits School of Arts et du Market Photo Workshop animé par Eija Keskinen, une photographe finlandaise (IPRN), 2007

Kutlwano Moagi a également participé à la production d'un projet baptisé « Locating 2010 » (pendant les préparatifs de la Coupe du monde de football) pour la Biennale de Venise, 2008.

Acknowledgements

Rubis Mécénat cultural fund would like to thank all the Easigas teams without whom this project would not have seen the light of day, William Solliez, Lorraine Van Wyk, Lesetja Mankuru, Sipho Nkosi, Charmaine Naicker and Jean Scheepers. And particularly Sipho Mthembu, the coordinator of the project in South Africa, who volunteered to nurse this wonderful project in Thokoza along in parallel with his activity at Easigas. Had he not, we would have been without a beautiful soul, extraordinary enthusiasm and the human relationships so necessary to the project. The learners join me in thanking ‘Mr Sipho’, and Charles Senoamadi for his great generosity, willingness, commitment and key involvement in the project.

We congratulate and thank the four photographers who transmitted their passion and talent to the learners at Buhlebuzile; Bieke Depoorter, Cyprien Clement-Delmas, Tjorven Bruyneel and Kutlwano Moagi. I would like to thank them for their energy, devotion, patience and belief, and - of course - their immense talent, which enabled Of Soul & Joy to put down long-term roots in Thokoza in South Africa, and has given some teenagers from the township a chance to aspire to a promising future in photography, to be witnesses with cameras in their hands.

Thanks also to our partner, the Nikon Africa Trust, which provided the material needed to carry out this project, including 40 D3100s for the learners. A huge “thank you” to Robin Malherbe, who so actively supported us and gave his time to the learners as well as Julio Moreira.

We are also most grateful to photographers Thabiso Sekgala, Lerato Maduna and Benedicte Kurzen, who volunteered to come and speak to the learners; to Nathan John, who trained the two teachers from Buhlebuzile, Lawrence Ditire and Fanuel Malema;

and to Sophie Bouillon for having agreed so quickly to edit the text for this catalogue, and for her great support and enthusiasm. Thank you too to Jeanne Mercier of Afrique in Visu, who has monitored and supported this project from the outset;

to the Market Photo Workshop, John Fleetwood, Bandile Gumbi and Sanele Moya for their support, the organised visit and their great openness to the Buhlebuzile learners, enabling them to continue studying photography at this prestigious school; and to James French of Bag Factory for giving his time to enable the learners to visit the gallery and artists’ studios.

And lastly, we are delighted to have been able to bring this project to fruition among the learners of Buhlebuzile Secondary School, and to the school’s Art Department. We would like to thank the teachers, the Principal and the Education Representative for having accepted

Remerciements

Rubis Mécénat tient à remercier l’ensemble des équipes d’Easigas sans qui ce projet n’aurait pas vu le jour, William Solliez, Lorraine Van Wyk, Lesetja Mankuru , Sipho Nkosi, Charmaine Naicker et Jean Scheepers. Et tout particulièrement Sipho Mthembu, coordinateur du projet en Afrique du sud, qui s’est porté volontaire afin de porter à bras le corps ce très beau projet à Thokoza en parallèle de son activité au sein d’Easigas, sans qui il aurait manqué une âme si belle, un enthousiasme hors norme et des rapports humains si nécessaires au projet. Les élèves se joignent à moi pour remercier ‘Mr. Sipho’ et Charles Senoamadi, pour sa grande générosité, son engagement volontaire et sa présence incontournable au projet.

Nous félicitons et remercions les quatre photographes qui ont transmis leur passion et leur talent aux élèves de Buhlebuzile; Bieke Depoorter, Cyprien Clément-Delmas, Tjorven Bruyneel et Kutlwano Moagi. Je souhaite les remercier pour leur énergie, leur dévouement, leur patience et croyance et bien sûr leur immense talent qui a permis à Of Soul & Joy de s’encreur durablement à Thokoza en Afrique du Sud et d’espérer un futur prometteur dans la photographie pour certains adolescents du township afin de témoigner appareils photo à la main;

Notre partenaire, la Nikon Africa Trust, qui a fourni le matériel nécessaire afin de réaliser ce projet, dont 40 D3100 pour les élèves. Un grand merci à Robin Malherbe qui nous a soutenu activement et qui a donné de son temps aux élèves ainsi que Julio Moreira;

Les photographes Thabiso Sekgala, Lerato Maduna et Bénédicte Kurzen volontairement venus parler aux enfants. Nathan John ayant entraîné les 2 professeurs de Buhlebuzile, Lawrence Ditire et Fanuel Malema;

Sophie Bouillon pour avoir accepté si rapidement de rédiger le texte de ce catalogue, pour son soutien important et son enthousiasme. Jeanne Mercier d’Afrique in Visu qui suit et soutient ce projet depuis le début;

Le Market Photo Workshop, John Fleetwood et Bandile Gumbi, ainsi que Sanele Moya pour leur soutien, la visite organisée, et leur grande ouverture face aux élèves de Buhlebuzile afin de leur permettre de continuer d’étudier la photographie au sein de cette prestigieuse école; James French de Bag Factory pour son temps donné aux élèves afin de leur faire visiter la galerie et les ateliers d’artistes.

Pour finir, nous sommes très heureux d’apporter ce projet aux étudiants de Buhlebuzile Secondary School, au département d’art de l’école. Nous tenons à remercier les professeurs, le principal et le représentant de l’éducation pour avoir accepté ce projet et tout particulièrement Lawrence Ditire et Fanuel Malema qui se sont

this project, and most particularly Lawrence Ditire and Fanuel Malema, who have voluntarily given their time to the project and chose to open up the photography programme, for which they will supervise the courses through their willingness and fabulous energy.

The project could not have existed without the belief and strength of all these people, united in serving ‘Of Soul & Joy’.

portés volontaires afin de réaliser ce projet et ouvrir le programme photographique dont ils superviseront les cours, grâce à leur volonté et leur fabuleuse énergie.

Ce projet n’existerait pas sans la croyance et la force de toutes ces personnes réunies au service de ‘Of Soul & Joy’.

Lorraine Gobin

Copyright

The Eyes of Thokoza - © Name of the student

Cyprien Clément Delmas - © Cyprien Clément-Delmas - Archives Rubis Mécénat

Bieke Depoorter - © Bieke Depoorter / Magnum Photos for Rubis Mécénat

Print / Impression

Printed in France by Imprimerie Nory - Paris

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Nory - Paris

January / Janvier 2013

Graphic Design / Conception Graphique

Sébastien Sans

All copyright reserved / Tous droits réservés



Rubis Mécénat, a cultural fund

105 avenue Raymond Poincaré

75116 Paris

www.rubismecenat.fr

© 2013 Rubis Mécénat

*I am the master of my fate
I am the captain of my soul*

Invictus Poem by William Ernest Henley



ISBN 978-2-9545403-1-9

9 782954 340319